Xg F087-05/10



Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

LE DRAPEAU ROUGE

Nouvelle Série **Septembre/Octobre 2002** **N° 9**

Organe Central du PARTI COMMUNISTE DE FRANCE (MAOISTE) en formation *PCF(M)*

EDITORIAL :

Depuis le 11 septembre, bien que le fondement de la société capitaliste n'ait pas changé, le caractère pourrissant de l'impérialisme s'est accentué. Il apparaît que sa fin inéluctable est prochaine. La faiblesse interne de l'impérialisme s'approfondit en dépit de son apparente force externe.

Sur le plan économique, l'impérialisme est en pleine crise, une crise continue allant en s'accentuant et non un cycle de crises espacées, apparaissant périodiquement suivant l'analyse de Kondratiev (économiste russe). Certes il y a eu des périodes relativement calmes, mais depuis 1972/73, non seulement les espaces entre les crises se sont réduits, mais la crise est devenue encore plus permanente.

Le point de vue de non-crise (liée à l'expansion, à la reprise de l'économie, au climat de confiance etc..) n'est que de la poudre aux yeux pour aveugler le prolétariat. La thèse de non-crise est reprise par les révisionnistes pour décourager et endormir le prolétariat, pour faire accepter les sacrifices, pour être solidaires etc... C'est se placer du point de vue de la bourgeoisie, comme quoi on peut surmonter, réguler la crise, les crises.

Bien qu'elle avoue les nécessités de réajustement, la bourgeoisie nie, le caractère permanent de la crise en régime capitaliste et son accélération du à sa concentration continue et incontournable due au système lui-même,

La crise permanente et de plus en plus profonde est donc l'inverse de la théorie de la crise cyclique.

Cette différence est fondamentale, elle reflète deux points de vue de classes antagoniques, celui du prolétariat, comme quoi l'aspect principal de la crise est son caractère absolu, permanent et celui de la bourgeoisie, des révisionnistes, sociaux-démocrates et opportunistes pour qui la conjoncture est principale et donc résolvable alors que le prolétariat sait que seule la révolution peut éliminer cette crise.

Mais la bourgeoisie n'ignore pas le point de vue du prolétariat, c'est pourquoi elle a besoin de tant de conseillers et spécialistes pour endormir sa vigilance. Ses spécialistes « marxistes », « léninistes », « maoïstes », tous se prétendant « matérialistes » tentent de masquer la matérialité de la crise permanente;

Elle nie la thèse scientifique contre quoi dans tout processus, la contradiction interne entre les deux éléments, la lutte absolue entre ces deux éléments, l'accumulation des contradictions, la lutte de l'élément nouveau contre l'ancien, conduit à une explosion qualitative, où l'élément nouveau élimine l'ancien. Ce bond qualitatif, c'est de révolution.

L'élément ancien, c'est la bourgeoisie avec ses contradictions internes, le nouveau c'est le prolétariat qui a aussi ses contradictions internes. Les contradictions internes à un élément, affaiblissent ce dernier..

Aujourd'hui la lutte inter-impérialiste augmente les contradictions dans le camp de l'impérialiste et de ceux qui le soutiennent. C'est pourquoi la bourgeoisie a absolument besoin d'empêcher que se règlent les contradictions au sein de l'autre élément de la contradiction constitué par le prolétariat et les couches populaires.

La première méthode est d'utiliser l'influence des révisionnistes, des sociaux démocrates, des opportunistes, pour affaiblir, diviser, gagner une partie du prolétariat à son camp, empêcher que se règlent les contradictions en son sein.

Malgré cela la bourgeoisie n'est pas tranquille, car elle sait que les contradictions inhérentes à son système vont se développer dans son propre camp et que dans le camp adverse les contradictions finiront par être résolues. Aussi le fascisme réapparaît vêtu d'habits plus présentables, dans son ombre les nouveaux nazis s'activent.

La bourgeoisie tente d'enrayer ce processus en frappant les partis d'avant-garde, les révolutionnaires, les syndicalistes qui luttent pour les droits des travailleurs qu'ils condamnent pour des faits mineurs à la prison ferme, les peuples du monde qui luttent contre l'impérialisme. Ils tentent d'anéantir les guerres populaires dirigées par les partis communistes-maoïstes, la lutte armée, la lutte des peuples pour leur libération comme en Palestine.

Mais la bourgeoisie sait qu'elle ne pourra empêcher la révolution. Ce siècle ne sera pas religieux, mais sera celui de la révolution prolétarienne mondiale.

C'est pourquoi les communistes doivent s'unifier autour de nos principes. C'est pourquoi les communistes doivent se lier aux masses, les soutenir, organiser la résistance au système puis passer à l'offensive contre la bourgeoisie..

POUR L'UNITE DES COMMUNISTES DANS UN SEUL PARTI

Nous avons déjà publié deux brochures à ce propos. Nous allons mettre cette question à l'ordre du jour suite à l'évolution de la situation politique, au niveau mondial et national, suite aux progrès de la révolution, aux élections qui ont ramené la droite au pouvoir, à l'évolution du mouvement communiste et révolutionnaire, suite à l'évolution des masses dans ce contexte et des nouvelles tâches que nous avons à accomplir dans la poursuite de la formation du Parti, du regroupement des communistes, de la pénétration des idées maoïstes dans le mouvement de masses et notre liaison dialectique avec lui.

LA REVOLUTION DANS NOTRE PAYS

Les **marxistes-léninistes-maoïstes,** principalement maoïstes puisque le maoïsme contient le marxisme et le léninisme **sont en lutte contre** la classe dominante, dans notre pays, **la bourgeoisie impérialiste et ses alliés au sein du mouvement ouvrier et populaire, les révisionnistes, sociaux--démocrates et opportunistes.**

Nous combattons le **crétinisme parlementaire**, aspect de l'opportuniste qui consiste à faire croire que le prolétariat pourrait se constituer en classe dirigeante, se maintenir au pouvoir par les voie des élections. C'est une position criminelle qui désarme les masses, les conduit sur la voie des réformes sans fin, c'est à dire au maintien du système en place ou engendre la contre-révolution violente en remplaçant le système de démocratie bourgeoisie en dictature ouverte, le fascisme.

Dans la période actuelle, celle de la restructuration du capital financier au niveau mondial, un **nouveau fascisme** plus insidieux se met en place, c'est l'apparition d'un fascisme modulé, le populisme lepéniste, d'Haider ou de Pym Fortuyn. **Le fascisme ne jaillit pas d'un coup,** mais suit un processus de fascisation larvée du système libéral lui-même, à travers un nivellement par le bas des salaires, le démantèlement de tous les acquis sociaux, du code du travail, des conventions collectives, du statut des fonctionnaires, le gonflement artificiel des actifs des entreprises au moyen d'actions cotées en Bourse, sans commune mesure avec la valeur réelle de ces entreprises mais sur des prévisions virtuelles, ne tenant pas compte ni de l'accélération des techniques qui rendent obsolètes les produits, ni ne tiennent compte de la dégradation du pouvoir d'achat des acheteurs éventuels, donc de la demande, sans compter l'endettement des entreprises.

La fascisation s'est renforcée sous le prétexte d'une dite lutte contre le « terrorisme », en réalité le processus de soulèvement des masses contre l'exploitation, l'oppression, à l'agression, aux guerres fomentées ou menées par les impérialisme.

Le changement par les élections est la négation du principe marxiste que jamais aucune classe n'abandonne le pouvoir de son plein gré, que le prolétariat ne saurait prendre l'appareil tout prêt, mais devra le démolir de fond en comble et pour cela utiliser la violence révolutionnaire, c'est la première ligne de démarcation qui sépare les maoïstes des divers partis opportunistes.

Les dernières élections permettent avec ce premier critère de tracer cette ligne de démarcation.

Nous avons expliqué que dans notre démarche pour l'Unité des communistes, nous avions délimité deux cercles. Le premier était celui des organisations se réclamant du maoïsme, nous avons précisé dans le dernier numéro du Drapeau Rouge le N°8 que les organisations du premier cercle avaient éclaté sous le poids des contradictions, un groupe a paniqué devant la pression de la police et essaie de se justifier face à la montée relative du fascisme, un autre groupe s'est divisé en deux, une partie progresse sur la voie du maoïsme, mais n'est pas encore prête à se rallier complètement. En ce qui concerne le second cercle, celui des **marxistes-léninistes-staliniste**s, seul un groupe a appelé au boycott, l'autre après avoir au 1er tour appelé à voter carton rouge, a appelé au 2ème à faire barrage au fascisme comme les opposants internes du parti révisionniste ou les trotskistes, le PCOF a pris une position opportuniste en faisant voter L.O au 1er tour qui au second tour n'a pas donner de consigne de vote sous la pression de la gauche,. Seuls quelques petits groupes anarchistes ont appelé à l'abstention. **Une ligne de démarcation a été tracée dans ces élections**, entre d'un côté notre parti, les petits groupes maoïsants ou ce qu'il en reste, un groupe m-l-s, et quelques groupes anarchistes. Bien entendu si les autres groupes, reconnaissent leurs erreurs nous en tiendrons compte.. Mais nous devons faire ce constat.

La **deuxième ligne de démarcation** est celle qui différencie la **guerre populaire** des autres formes de la lutte armée. La première est **la guerre menée par les masses** sous la **direction du parti** au cours de laquelle le peuple prend le pouvoir même **temporairement** ou **localement jusqu'à la prise du pouvoir dans tout le pays** en deux phases ininterrompues dans les pays opprimés et en une phase dans les pays impérialistes.

C'est une thèse maoïste qui dans notre pays n'est reconnue que par notre parti et ce qui reste des groupes maoïsants. Le groupe m-l-s dont nous avons parlé est en réflexion, nous verrons s'il franchit le pas.

Poursuivons, le maoïsme n'est pas une théorie figée, ses principes devront être adaptés à notre spécificité.

Certains nient que Mao a porté le marxisme-léninisme à un niveau supérieur, qu'il a une portée universelle, non seulement parce que le **concept militaire de guerre populaire est nouveau, qu'il complète la théorie militaire du prolétariat**, qu'il a été appliqué dans d'autres pays, qu'il est appliqué aujourd'hui au Pérou, au Népal, en Turquie, dans les pays où la révolution avance. Dans le domaine économique **la commune populaire** est la forme de réorganisation socialiste la plus avancée, dans la mesure où elle est la première tentative de former une entité humaine importante regroupant activités agricoles, industrielles, artisanales, d'échanges et de services

Enfin la **révolution culturelle** prolétarienne est première lutte menée par les masses contre la formation d'une nouvelle bourgeoisie dans le parti communiste et de l'Etat

Ne pas reconnaître que le maoïsme est un enrichissement du marxisme, c'est ne pas reconnaître la marche du communisme, c'est ne pas prendre en considération toute notre histoire.

A partir de cette ligne de démarcation, tous les problèmes ne sont pas résolus, mais tout le reste peut se discuter car si l'on est d'accord avec la nécessité du parti, que celui-ci doit générer ses organisations de masses, que la victoire ne peut être obtenue que par une guerre populaire prolongée, adaptée à nos conditions spécifiques, que l'on considère que notre parti doit faire du travail ouvert, tout en s'édifiant clandestinement alors les conditions pour renforcer la formation du parti sont réunies. Ne perdons pas de temps, la fascisation accrue de l'appareil d'Etat, la menace à plus long terme du fascisme nous dicte d'accélérer le processus pour l'unification.

REPONSES AUX QUESTIONS POSEES :

Dans le cadre de notre démarche **d'unification des communistes** dans un seul parti, nous allons répondre aux questions principales que nous ont posées un groupe de camarades se réclamant du marxisme-léninisme et de Staline, camarades qui dénoncent Khrouchtchev, mais qui ne voient pas dans les apports universels de Mao Zedong qui constituent aujourd'hui le maoïsme, le troisième niveau atteint par le marxisme, le second étant le léninisme.

LA LUTTE DES DEUX LIGNES :

Beaucoup de camarades ne comprennent pas que la loi de la contradiction, qui est pourtant la loi même du mouvement traverse toute chose et doit nécessairement comporter deux éléments contradictoires qui sont en Unité et en lutte constante. C'est ainsi que progresse les choses. Même à l'époque du communisme cette loi de la contradiction existera. La différence c'est qu'à l'époque du communisme, les contradictions seront au sein du peuple alors qu'à notre époque et durant toute la période de construction du socialisme, non seulement les classes n'auront pas complètement disparu sur le plan économique dans la mesure où la petite production n'a pas été complètement abolie, mais même dans ce cas, les traces idéologiques de l'ancienne société de classes ne sont et ne peuvent être effacées d'un seul coup, les vieilles habitudes perdureront encore longtemps. Il faudra un temps plus ou moins long même quand le socialisme sera répandu sur la terre entière pour qu'il n'y ait plus deux types de contradictions, celles au sein du peuple et celles entre nos ennemis et nous. Dans la société communiste, il y aura aussi des contradictions qui ne sauront pas antagoniques, mais seront des contradictions au sein du peuple, mais même à cette époque la lutte de deux lignes, de deux voies, se poursuivra dans le cadre du développement ininterrompu du communisme; car la loi du mouvement, loi universelle ne peut être abolie.

Il paraît alors évident que dans le Parti, dans l'appareil d'Etat à tous les niveaux, la lutte de deux lignes, entre deux voies existe. Le Parti n'est pas en dehors de la loi générale, mais en est aussi son expression. Ne pas voir cela c'est oublier la lutte de classe durant toute la période transitoire entre la société capitaliste et le communisme, période au cours de laquelle du fait que le prolétariat par l'intermédiaire de son Etat impose les transformations socialistes à la bourgeoisie qui a perdu le pouvoir, la lutte s'accentue car l'ancienne bourgeoisie essaie par tous les moyens de faire dévier la révolution et revenir en arrière. De plus des arrivistes de toutes origines sociales utilisent le Parti et l'Etat, chaque espace de pouvoir pour se constituer en bourgeoisie en se liant avec une partie de l'ancienne bourgeoisie et l'appui de la bourgeoisie internationale et des ses alliés.

LUTTES DE DEUX LIGNES AU SEIN DU PARTI ET ADOPTION D'UNE SEULE LIGNE PAR LE PARTI, APPLICATION DE LA LOI DE LA CONTRADICTION

S'il **y a obligatoirement lutte de deux lignes au sein du parti**, celui-ci définit un plan de développement économique, le plan de marche au socialisme dans les conditions concrètes imposées par l'histoire, le niveau de développement du pays. **Il définit une ligne**, adoptée après enquêtes, données recueillies au niveau des masses, rythme défini en fonction des possibilités et surtout de la mobilisation des masses et après discussion au sein du parti de haut en bas et de bas en haut. La décision est alors prise à la majorité et chacun même en désaccord est tenu de l'appliquer, c'est le **centralisme démocratique.** La minorité peut être réservée sur la justesse de la mesure prise mais est tenue de l'appliquer, comme toute expérience scientifique, tout essai doit être éprouvé dans la pratique. Si dans la pratique la mesure n'est pas applicable ou n'est pas suffisamment bonne, soit des aménagements sont pris après remontées des enquêtes, des résultats bons ou mauvais , une rectification est alors proposée ou les propositions précédemment mises en minorité sont examinées de nouveau et adoptées s'il n'y a pas de meilleures propositions. C'est la méthode d'expérimentation scientifique.

Bien qu'une **seule ligne** soit adoptée, il est illusoire de croire que la bourgeoisie ou des arrivistes ne tentent pas de saboter la mesure prise à tous niveaux, de plus un manque de compréhension des décisions prises, la négligence, le laissé-aller, le manque de contrôle pour prévenir sabotages ou défauts dans l'application, y compris le zèle, le vertige du succès quand tout à l'air de marcher bien, l'abattement quand des difficultés inattendues se produisent, ce qui a été démontré dans la pratique de la construction du socialisme en URSS ou en Chine. Il ne suffit de prendre une décision, d'avoir une ligne bien que çà soit essentiel, il ne suffit pas de promulguer un décret. **Il faut mener la lutte de deux lignes qui permet l'application la plus juste possible de la ligne unique définie,. La lutte de deux lignes, fait progresser la ligne elle même, permet son déroulement, montre les faiblesses sur tous les plans, en premier lieu sur le plan idéologique. Quand les masses prolétariennes s'emparent de la**

ligne et lui applique la lutte entre les deux lignes, alors l'idéologie fait un bond qualitatif en avant sans mesure commune avec les prévisions, l'ancienne unité des contraires explose pour donner une nouvelle unité des contraires, supérieure, purifiée et ainsi de suite, c'est comme cela que la révolution avance dans la pratique de masses, l'intrusion des masses dans la politique, dans l'appareil d'Etat, dans la superstructure, de façon « qu'une simple cuisinière puisse gouverner »,.comme le disait Lénine

C'est tout le sens de la révolution culturelle prolétarienne refusée par les intellectuels, apparatchiks, arrivistes engagés dans la voie capitaliste, promoteurs des réformes systémiques. **Il ne faut jamais oublier la lutte des classes, mener la lutte des deux lignes pour appliquer vraiment la ligne, la faire progresser, faire la distinction entre les contradictions au sein du peuple et celle entre nous et nos ennemis**, qui ne sont pas traitées de la même façon. Dans tous les cas il faut mener l'investigation avec les masses, afin de distinguer le vrai, du faux, procéder avec circonspection en plaçant l'éducation, la formation en premier, la répression étant le dernier moyen après avoir épuisé les autres, ce qui évite des erreurs, des rancœurs inutiles et nuisibles pour la révolution. Ce qui ne veut en aucun cas dire que la répression à un moment donné ne soit le seul recours.

LA DIRECTION COLLECTIVE, LE ROLE DES DIRIGEANTS COMMUNISTES ET CELUI DES CHEFS

Beaucoup de gens opposent le parti aux masses, l'Etat à l'individu, la direction collective aux chefs du parti ou de l'Etat.

Examinons cette question pour la résoudre dans la pratique.

Pas plus qu'on ne peut opposer l'homme à la nature, la Terre au système solaire, le système solaire à la galaxie et les galaxies à l'Univers, on ne peut opposer la direction collective au chef du Parti. Tout simplement parce qu'il y a des différences entre individus, qu'il y a un comité central dans un parti dont les membres élus sont choisis pour leurs compétences, leur fermeté idéologique etc.. bref des individus qui réunissent des qualités particulières, qui sont choisis ou reconnus pour ces qualités. Pour autant sont-ils parfaits, bien sur que non. La direction collective permet le contrôle le plus efficace possible du travail du dirigeant principal, du chef pour tout dire, le comité central lui-même au Congrès défini la ligne, mais entre deux congrès, il faut un exécutif qui prend des décisions, qui met en application la ligne, c'est le bureau politique. Il est traversé lui aussi par la lutte de deux lignes, chaque individu, le chef lui-même forment une unité contradictoire; Le rôle du chef est d'animer cette lutte de deux lignes, de diriger cette lutte dans le parti, dans les masses, au sein même du bureau politique. Il est l'émanation de la lutte qui s'y mène, la lutte qui se mène dans le parti, dans l'appareil d'Etat, dans les masses entre la ligne bourgeoise, les préjugés et habitudes héritées de la bourgeoisie et la ligne prolétarienne qui se construit, s'affine pendant la période transitoire du socialisme. Au fur à mesure le rôle du chef se modifie car il est lui-même le reflet de la lutte qui se mène au sein de la société toute entière. Il n'est pas inamovible mais peut et doit lui-même être remis en cause s'il commet des erreurs importantes.

Nier le rôle des chefs dans l'histoire, c'est nier l'histoire elle-même. Au fond c'est un point de vue anarchiste, c'est la même chose que nier le rôle de l'Etat durant la période de transition. Les cercles anarchistes eux-mêmes sont plein de petits chefs souvent très autoritaires. Pour ce qui est de nos camarades, il est contradictoire de nier le rôle du chef quand on se réclame de Marx, d'Engels, de Lénine et de Staline qui ont toujours expliqué le rôle du chef.

Le chef du parti cristallise les idées des masses qui remontent de toutes les instances du parti et des diverses instances de l'Etat prolétarien jusqu'au Comité Central et à l'organe exécutif entre deux congrès, d'exécuter les décisions.

La direction collective permet de contrôler le chef du parti. En fait **le rôle du chef est d'orienter le parti en tenant compte de la direction collective, c'est à dire celle du bureau exécutif, du comité central, du va et vient de haut en bas du parti et la remontée de bas en haut.** Tout cela est logique. Il ne peut y avoir de direction collective juste sans centralisme démocratique, il ne peut y avoir de ligne qui ne s'appuie sur les masses. Il ne peut y avoir de pensée-guide sans dirigeant qui reflète ce que pensent les masses, l'avant-garde liée à elles et ainsi de suite jusqu'au sommet. Le reste n'est que littérature et aboutit à la multiplication des petits chefs, des luttes d'influence, de l'esprit de chapelle et laisse le parti sans chef, alors que la force du parti, c'est sa centralisation, c'est pour le prolétariat posséder un appareil plus puissant que celui de l'ennemi, un parti d'acier qui ne casse pas à la première secousse,. Est-ce un hasard si le Parti Communiste du Pérou tient toujours face à l'ennemi bien que le chef soit en prison, cela montre simplement que le travail de chef a été bien mené, cela montre qu'une fois la voie tracée, elle peut être suivie par ceux qui prennent la suite. Bien sûr c'est la nouvelle direction qui poursuit la voie tracée

RESTAURATION CAPITALISTE EN URSS

Des camarades du courant marxistes-léninistes-stalininiste sortis du P«c»F, dans nos discusssions nous ont posé la question « Vous dites que la restauration capitaliste a débuté dès le XXème Congrès du PCUS ou peu après fin des années 50 début des années 60 ». n'est ce pas faux, puisque le passage à l'économie de marché a eu lieu en 1990 ?.

L'apparition du révisionnisme

Il y a deux choses à distinguer, comme vous nous l'avez fait remarquer, l'apparition du

révisionnisme moderne a éclaté au grand jour lors du XXème Congrès, lors de l'attaque contre Staline en collusion directe avec l'impérialisme pour déprécier le socialisme et non pour l'améliorer. La suite des évènements confirmera que cette attaque était une attaque contre le communisme pour la restauration du capitalisme.

Les transformations systémiques

La restauration ne pouvait se faire d'un seul coup, il fallait que le révisionnisme prenne les précautions nécessaires pour que la pilule passe, que les masses soient trompées au point de manifester elles-mêmes contre la construction du socialisme.

Le terrain a été préparé par Khrouchtchev dirigeant du PCUS. qui a déclaré que l'URSS était l'Etat du peuple tout entier, autrement dit que la dictature du prolétariat était devenue inutile. C'est aussi un aspect de l'attaque menée contre Staline et la commission chargée de rédiger, le Manuel d'Economie Politique. Dans ce manuel dont nous publions les résumés officiels, il est précisé qu'en URSS il existe des classes amies, ce qui veut dire qu'il y a plusieurs classes. Suit une description des différentes classes et des différents types de propriété socialiste. Sous la dictature du prolétariat, il y a la propriété de l'Etat, la propriété socialiste qui est la propriété sociale complète, on peut dire du peuple tout entier. La propriété coopérative quant à elle est propriété d'un collectif de paysans, elle suit un processus plus ou moins rapide vers la socialisation complète qui à cette époque là était concrétisée par la ferme d'Etat. Quant au lopin individuel, il n'était qu'une compensation temporaire jusqu'à ce que paysan atteigne le niveau de vie de l'ouvrier.

La première réforme que Khrouchtchev a introduite a été à contre-pied de la prise de position de Staline. Il ne s'agissait plus de dénonciations sur des « crimes », ni sur le « culte de la personnalité ». Ce n'est plus seulement une position idéologique sur la question de la nature de l'Etat, mais une mesure économique remettant en cause la marche vers le communisme. Khrouchtchev démantela les stations de machines et tracteurs (SMT) et les remit aux coopératives. Staline avant de mourir avait réfuté cette thèse développée par un économiste soviétique. Le raisonnement du camarade Staline était simple, les ouvriers et employés du secteur industriel, artisanal, commercial ne disposent pas personnellement ou collectivement des instruments de production qui sont propriété sociale.

Pourquoi retourner en arrière en remettant le matériel des stations de machines et tracteurs aux coopératives, qui est une forme inférieure de socialisation,. C'est inverser le processus de socialisation, c'est s'engager dans la voie capitaliste, commencer à le restaurer. L'histoire montrera que les marxistes-léninistes de cette époque ne s'étaient pas trompés.

Les réformes systémiques ont été élaborées dès 1956 en Hongrie puis en Pologne et reprises en URSS. En dehors de la question des SMT et leur suppression par la remise du matériel aux coopérateurs, vont apparaître d'autres réformes dans le domaine industriel (usine de Tchechkino), qui introduiront les critères de rentabilité capitaliste, ce qui conduisit à des licenciements importants combinés à l'augmentation de l'intensité du travail.

Ce type de mesure s'inscrit dans le processus de restauration capitaliste.

Mais, nous disent nos camarades, puisque la restauration a suivi un processus, cela veut dire qu'à la fin des années 60, il n'y avait pas restauration.

Raisonnons; le révisionnisme moderne est apparu en 1956, par l'attaque politique et idéologique contre Staline. De fait la dictature du prolétariat était renversée même si cela n'apparaissait pas en pleine lumière pour la masse trompée et troublée par cette attaque,.

La dictature du prolétariat au lieu de se consolider, s'affiner, a été renversée et remplacée par la dictature d'une nouvelle bourgeoisie dissimulée derrière le drapeau rouge, se déclarant communiste, promettant le communisme en 10 ans (alors que les principaux pays industriels étaient encore capitalistes.) Les révisionnistes mirent en place des réformes de type capitaliste dans le système socialiste.

A propos du passage pacifique au socialisme, dès 1957 à la réunion des 81 partis communistes une formule bâtarde a été adoptée à l'unanimité, un compromis hasardeux, sur la possibilité du passage pacifique dans les pays de démocratie bourgeoise (tout en retenant le principe celui là communiste, que si la bourgeoisie recourrait à la force, il faudrait utiliser la violence révolutionnaire, la force). Formule bâtarde pour ne pas faire éclater les contradictions avant l'heure (c'est pourquoi il y aura unanimité, PCC et PTA compris). Le ver avait été introduit dans le fruit par le PCUS, le PCI et le PCF. Ils vont étendre le concept erroné de coexistence pacifique à la compétition avec l'impérialisme (voir – lettre du PCC aux camarades Togliatti et Thorez..

LA NOUVELLE BOURGEOISIE

Là encore, il y a une nouvelle incompréhension, qui est liée à la première.

Quand le révisionnisme moderne a pris le pouvoir, il allait de soi qu'il inverserait le processus puisqu'il révisait la théorie révolutionnaire. Ce qu'il a fait, en restaurant le capitalisme, même s'il cela a été un long processus.

Pendant toute cette période, la bourgeoisie qui s'était dissimulée, avait recruté de nouveaux éléments dont un nombre de plus en plus important viendra du sérail communiste, des transfuges, des arrivistes etc...qui ont trahi leur classe, le prolétariat.

Il s'est donc formée une nouvelle bourgeoisie, qui avait usurpé le pouvoir politique, qui occupait dans le parti, l'Etat, la production, des postes-clés, s'arrogeant des privilèges allant bien au-delà des différences de salaires existantes encore en régime de transition socialiste et qui doivent se réduire avec le temps (les ciseaux). Justement cette bourgeoisie était nouvelle, elle n'avait pas encore tout le pouvoir et surtout n'avait pas encore à titre non seulement

collectif mais individuel la propriété des moyens de production. Elle devait se renforcer, renforcer sa politique économique, se renforcer au cours du processus de restauration. capitaliste

La nouvelle bourgeoisie n'est pas unie, quant à la vitesse que doit suivre le processus de restauration. Les fascistes veulent aller plus vite et sont prêts à recourir au coup d'Etat (comme ils l'ont fait en Hongrie). Ils peuvent former une force d'opposition extérieure au Parti comme en Pologne en utilisant la religion comme support idéologique. Dans tous les cas, ils ont besoin de gagner directement ou indirectement les masses exarcerbées par la politique sociale-fasciste (socialiste en paroles, fasciste dans les actes), quand on sait comment on été traitées les masses en URSS et dans les ex-pays socialistes au cours du processus de restructuration, on comprend qu'elles ont pu être manipulées en Pologne par l'Eglise catholique, phénomène amplifié par la nationalité polonaise du Pape.

Une classe montante quand elle est une classe minoritaire du point de vue du nombre, doit trouver des alliés, s'appuyer si cela est possible sur la classe la plus nombreuse. La bourgeoisie s'est appuyée sur le peuple lors des révolutions bourgeoises du 17ème siècle. La nouvelle bourgeoisie pour restaurer le capitalisme devait s'appuyer sur le prolétariat.

Comment un tel processus a-t-il pu être mis en route. Comment l'objectif de classe du prolétariat a-t-il pu être inversé au profit de la bourgeoisie ?

Tout en vidant de sa substance la théorie révolutionnaire du prolétariat, la nouvelle bourgeoisie a continué à brandir le drapeau rouge, à se faire passer pour communiste, les masses ont montré leur mécontentement au fur à mesure que la faillite engendrée par le révisionnisme s'accentuait. Gorbachev, avec sa restructuration économique (peréstroïka) et sur le plan idéologique sa prétendue transparence (glasnost). a préparé le tremplin de la restauration complète qui tardait. Les différents clans de la nouvelle bourgeoisie, les dirigeants des grandes entreprises piaffaient d'impatience, car ils en voulaient plus, ils voulaient tout le pouvoir, la restauration complète pour s'approprier le fruit du travail accumulé de millions d'hommes. Appuyé par l'armée qui détenait des pans entiers de l'économie, ils ont écarté Gorbachev, alors que l'aile révisionniste de « gauche » tentait de s'y opposée et était vite réduite au silence par les canons.

Les masses pensaient que le changement ne pouvait pas être pire que la politique menée par les révisionnistes (qui se présentaient comme communistes). On connaît la suite des évènements.

La nouvelle bourgeoisie contrôlait l'économie à travers ses réseaux de directeurs d'entreprises, de cadres supérieurs dont ceux du Parti et de tous les rouages de l'Etat qui s'accordaient des avantages considérables, leur permettant d'accumuler du capital, de le faire fructifier à l'étranger secrètement dans les banques suisses notamment. Il suffira de transformer les entreprises d'Etat et les coopératives en sociétés par actions, d'attendre que le prolétariat et employés qui n'avaient pas de capital accumulé, vendent leurs actions par besoin, d'autant qu'elles perdaient rapidement. La nouvelle bourgeoisie put ainsi pour une poignée de cerises s'approprier la propriété d'Etat. La bourgeoisie internationale suivra, en rachetant des milliers d'entreprises qui sur le marché capitaliste ne valaient plus rien, pour une poignée de cerises, sans compter tous les trafiquants.

Il est important de comprendre l'apparition, le développement de la nouvelle bourgeoisie révisionniste en URSS, dans les pays ex-socialistes et en Chine.

Le phénomène que nous venons de décrire est concomitant avec le développement de l'autre face du révisionnisme dans les pays capitalistes où les partis ne sont pas au pouvoir. Il est important de faire ce parallèle. Dans notre pays son reflet est la chute du parti révisionniste qui a montré son véritable visage, celui de gestionnaire du système, défenseur de la bourgeoisie et de la couche qu'il représente celle de l'aristocratie ouvrière conciliatrice liée au système par divers avantages.

RESTAURATION CAPITALISTE EN CHINE

Sur la nature de la révolution en Chine

Les trotskistes disent que la Chine n'a jamais été communiste car pour eux c'était la paysannerie qui dirigeait le parti et pas le prolétariat. La petite paysannerie d'après eux ne peut être révolutionnaire, , il n'y a donc pas eu de révolution prolétarienne en Chine.

Ce n'est évidemment ni être maoïste, ni staliniste, ce qui n'est pas étonnant pour des trotskistes. Ce n'est pas même être léniniste alors qu'ils se réclament de ce titre, car un grande partie du combat de Lénine. a été justement dirigée contre la thèse que dans toute circonstance la paysannerie ne pouvait être révolutionnaire. Lénine a montré que dans un pays où la paysannerie est dominante en nombre, dans un pays semi-féodal, dans un pays opprimé, la paysannerie était l'alliée indispensable pour la révolution. Staline a rappelé les mêmes choses à propos de cette question (voir – Staline - sur la révolution chinoise). Et bien sûr Mao.

Les trotskistes confondent, la nature du Parti, son rôle, son programme et sa composition. Il est évident que dans un pays composé de 90% de paysans dont la majorité est pauvre, la majorité des communistes sont paysans ou d'origine paysanne. Les paysans habitant à la campagne, il est évident que l'encerclement des villes par les campagnes va de soi. Il est aussi évident que l'Armée sera une armée principalement paysanne dirigée par le prolétariat. Que la révolution dans les villes est complémentaire, sans oublier que le mouvement ouvrier avait été écrasé dans les villes. Au Pérou; la guerre populaire se déroule dans les campagnes. Dans les villes la présence du Parti est maintenue, se développe et

prépare l'insurrection. Au Népal la guerre populaire se déroule dans les campagnes, mais des baissers de rideaux de magasins , des grèves dans les Universités et même des actions armées ont lieu dans les villes.

Ce n'est la démarche des camarades se réclamant de Staline qui a compris la démarche de Mao « Sur la Question Chinoise », malgré qu'il ait été un moment mal informé par Borodine, l'envoyé de la IIIème Internationale, qui lui, était imbus des préjugés trotskistes sur l'importance du rôle de la paysannerie dans la révolution chinoise et qui soutiendra le point vue gauchiste de Li Lisan, des 8 formés à Moscou et cela après l'extermination des ouvriers communistes et syndicalistes à Shanghaï.. D'ailleurs Borodine dira lui-même qu'il n'avait rien compris à la Révolution chinoise

Staline a soutenu implicitement Mao dans sa brochure « la révolution chinoise » en préconisant les soviets de paysans. Mao soutiendra le mouvement paysan tel qu'il était, sous sa forme populaire mise en place par les paysans eux-mêmes, les Unions paysannes (enquête sur le Hunan « Ils se mobilisent – Tout va mal, tout va bien ».Une république soviétique existait avant la contre-révolution dans le Jiangxi (la lutte dans les monts Xinjiang). Le soviet du Jiangxi devra être abandonné, la Longue Marche va commencer et se terminera à Yenan par la constitution d'une zone libérée ; Mao va expliqué « Pourquoi le pouvoir rouge peut exister en Chine ». Il a pu se maintenir dans le Jiangxi à la période où les seigneurs de la guerre et les différents impérialistes qui soutenaient l'un ou l'autre, la situation avant l'expédition du Nord de Jiang Jiéshi –Tchang Kaïchek. Grâce à l'Armée Rouge et l'appui des piques rouges paysannes, le pouvoir rouge a pu se maintenir temporairement dans plusieurs régions. La Longue Marche a été nécessaire pour briser l'encerclement et a permis un formidable travail de propagande, a fait connaître le Parti Communiste et sa politique dans les zones libérées (la Démocratie Nouvelle). Ce qui montre que la guerre populaire est d'abord une guerre des masses, qu'au cours de cette guerre le peuple prend le pouvoir, transforme la réalité sociale et économique,(la démocratie nouvelle, où sont appliqués les nouveaux principes du peuple, dans les zones où le parti aide à l'apparition de ce pouvoir. C'est le deuxième caractère de la guerre populaire, la constitution du pouvoir rouge.

Ce n'est qu'avec la prise du pouvoir dans tout le pays (en 1949) que la deuxième phase pourra être mise en route.

A la campagne va être réalisée la réforme agraire, expropriation des propriétaires fonciers, hoberaux, paysans riches, puis commencer à mettre en place la production collective (campagne d'émulation socialiste), afin de passer à la production collective à la campagne (équipes d'entraide, puis différents niveaux de coopération, pour finir, la commune populaire. Dans l'industrie, l'artisanat et le commerce, une partie importante (chemins de fer, mines, industries lourdes et moyennes deviennent propriété socialiste. D'autres plus petites restent momentanément privées.

Le Pouvoir Populaire en Chine, pays opprimé par l'impérialisme est constitué par l'alliance du prolétariat, de la paysannerie pauvre et moyenne, intellectuels, de la petite bourgeoisie des villes dont les intérêts étaient opposés à ceux de la bourgeoisie compradore. Dans la première phase après avoir obtenu la neutralité ou l'appui de la bourgeoise nationale, mais aussi pour utiliser le savoir faire des industriels, artisans et commerçants, des concessions temporaires leur ont été accordées. La révolution culturelle a mis fin à cette situation parce Mao Zedong a appelé les masses à se dresser contre ceux qui dans le parti s'en accomodaient et voulaient poursuivre, amplifier cette situation temporaire, rétablir les normes capitalistes, revenir à l'exploitation individuelle à la campagne, privatiser l'industrie et le commerce, faire venir les entreprises étrangères pour exploiter la classe ouvrière chinoise. La Grande Révolution Culturelle Prolétarienne a permis de gagner dix ans.

A la mort de Mao, Hua Guofeng a lancer une attaque directe contre le contenu de la Révolution Culturelle et faisant arrêter ses dirigeants (Yao Wenyuan, Wang Hongwen, Zhang Zhongjia et Jiangjin (la veuve de Mao), ouvrant le chemin du retour aux addaires de Teng Xiaoping, exclu de ses fonctions dirigeantes.

Comme chacun peut constater le Parti Communiste Chinois s'est transformé aujourd'hui en son contraire, en parti social-fasciste chargé de la restauration complète du capitalisme. Alors qu'en URSS, la technique du coup d'Etat et la mise à l'écart du parti révisionniste a créé le chaos, cela ne s'est pas produit en Chine, puisque l'appareil du parti, des syndicats, de l'Etat dirigé par le Parti ont été et sont utilisés pour une marchée forcée de restauration complète du capitalisme.

La liquidation des 4 de Shanghaï et l'attaque contre la Révolution culturelle tout en se réclamant de Mao (pour dénaturer son œuvre et ses apports universels qui constituent le maoïsme), montrent qu'en Chine, il y avait bien construction du socialisme sur les bases du marxisme-léninisme et qu'il y a eu restauration à partir du moment où les quatre modernisations de Teng Xiaoping ont été mises en place. Le processus a été plus rapide grâce au maintien du Parti Communiste, de l'appareil d'Etat structuré, des syndicats liés au parti révisionniste d'aujourd'hui, avec l'appui de l'Armée qui a elle aussi a changé de couleur.

Il y a eu constitution d'une nouvelle bourgeoisie dont l'objectif était la restauration du capitalisme au cours d'un processus plus ou moins long.

Dans les pays capitalistes, la mauvaise compréhension du processus de restauration capitaliste, (qui a un début et une fin) amène à une conception erronée sur la lutte pour la reconstitution du Parti Communiste ; En effet le processus est identique quant à l'apparition du révisionnisme et le

processus de dégénérescence du Parti dans les pays où il n'est pas au pouvoir, sa social-démocratisation complète. qui aboutit à la collaboration la plus étroite avec la bourgeoisie. La classe qui dirige alors le parti n'est plus la classe ouvrière mais l'aristocratie ouvrière.

Dans les pays socialistes, c'est la formation d'une nouvelle bourgeoisie qui rend possible la restauration capitaliste. C'est elle qui dirige le processus. Elle n'a pas a collaborer comme dans les pays capitalistes et en retirer des miettes, elle n'a pas à se mettre au service de la bourgeoisie, elle est la bourgeoisie elle même dont l'objectif est de mener à terme la restauration.

On peut comparer le PCI(Italie) au parti communiste de l'URSS, ces deux partis ont été démantelés, ils ne font plus illusion. Quant aux P«c»C et P«c»F, l'un et l'autre tentent de faire illusion sur leur nature.

Nous dénonçons le P«c »F comme révisionniste car il n'a pas abandonné en paroles, le titre de communiste (d'ailleurs la social-démocratie P«s»,dit « nous avons besoin d'un parti communiste, » ce qui veut tout dire quant à la nature du P «c». Aujourd'hui le P«s» dit, qu'il faudrait une fédération de gauche avec un nouveau programme commun (de réforme du capitalisme, de l'économie de marché.

En ce qui concerne la Chine, nous devons dénoncer le P«c»C pour ce qu'il est et ne pas faire croire ce qu'il n'est pas. Ainsi nous aiderons à la constitution du parti marxiste-léniniste-maoïste en Chine même.

Quant à la Russie nous pensons que les camarades qui veulent se battre pour une seconde révolution, ils doivent non seulement se référer au marxisme-léninisme, au camarade Staline et à la défense de son oeuvre, mais aussi intégrer les apports de Mao Zedong, c'est à dire créer un parti marxiste-léniniste-maoïste.

Rappelons les points essentiels :

I -Marx, Lénine et **Mao** ont faitT les uns après les autres des apports fondamentaux à la théorie révolutionnaire du prolétariat.

II -Engels a été un grand dirigeant du prolétariat, a travaillé côte à côte avec Marx et a contribué au travail fondamental de Marx

III - Lénine a défini la politique du prolétariat à l'époque de l'impérialisme, a édifié le parti de type nouveau, un installer de façon durable la dictature du prolétariat, aidé à la lutte de libération nationale et à la constitution du nouvelle Internationale (la IIIème)

IV -Staline a appliqué le marxisme-léninisme , a construit le socialisme et contribué à l'extension du camp socialiste. Il a été un continuateur de l'œuvre de Lénine.

V -Mao Zedong, n'a pas seulement fait la révolution en Chine, mais a enrichi la théorie révolutionnaire du prolétariat :

1) concept de la guerre populaire prolongée, comme guerre des masses au cours de laquelle s'édifie le nouveau pouvoir populaire jusqu'à la prise du pouvoir dans tout le pays.
2) La résolution des deux types de contradictions durant la période précédent la révolution puis sous la dictature du prolétariat.
3) La commune populaire comme unité regroupant plusieurs communes pour résoudre le problème du développement inégal entre agriculture et industrie, artisanat, échanges et services entre travail manuel et intellectuel, entre développement centralisé et développement local, régional, pour finir, en considération de la lutte constante durant toute la période séparant le capitalisme du communisme.
4) La révolution Culturelle prolétarienne pour renforcer dans tous les domaines la dictature du prolétariat, accélérer les de processus de transformation socialiste, tant économique, que culturelle, politique, de l'éducation, de l'Etat etc..

Le Maoïsme en théorie et en pratique a été établi comme théorie universelle par le **Président Gonzalo**, qui de ce fait a relancé le processus révolutionnaire dans les conditions nouvelles, celle de la disparition du camp socialiste, première phase d'édification de la société socialiste, celle de la concentration de plus en plus grande du capitalisme, celle du développement de la contre-révolution et du fascisme.

Bref sans les apports de Mao, adaptés à la révolution dans chaque pays, la révolution ne peut aller jusqu'au bout , c'est à dire jusqu'au renversement de l'impérialisme et de la bourgeoisie dans chaque pays.

Sans la guerre populaire opposée à la guerre impérialiste, aux guerres d'agression et à la guerre de base intensité contre le prolétariat et les peuples, il n'est pas possible d'en finir avec l'impérialisme, de construire le socialisme puis le communisme à l'échelle mondiale, de résoudre les problèmes auxquels sont confrontés les peuples du monde.

Ces réponses succinctes et celles complémentaires qui suivent, doivent permettrent aux camarades qui sincèrement veulent se battre pour la révolution prolétarienne de préparer ensemble une conférence pour le regroupement des tous les communistes dans un seul parti.

NOTRE PARTI PROPOSE QUE DES DELEGUES DES DIFFERENTES COMPOSANTES VOULANT RENFORCER LA FORMATION DU PARTI, PRENNENT CONTACT AVEC NOUS POUR LA PREPARATION D'UNE CONFERENCE POUR L'UNIFICATION.
IL FAUT EN FINIR AVEC LES DIVISIONS ET TRAVAILLER POUR L'UNITE ;

LISEZ :
Perspectives Populaires :
N° 1,2,3,Spécial sans-papier
Ecrire à : Raymond Fleureau. (sans mention) Poste restante ; Paris Gare de l'Est 158 Bd. St. Martin 75010 Paris

QU'EST CE QUE LE MARXISME-LENINISME ?

La théorie révolutionnaire du prolétariat est comme une route elle est marquée par des jalons.,
Ce sont : Le **marxisme**, le **léninisme**, le **maoïsme**.
Staline avait dit que Lénine avait porté plus haut le marxisme (Principes du léninisme – Questions du léninisme). Lui, appliqua le léninisme à l'édification du socialisme en URSS.
Mao Zedong n'a pas seulement appliqué le marxisme-léninisme aux conditions de la Chine avec l'appui de l'URSS et de Staline, il a complété et enrichi en théorie et en pratique le marxisme-léninisme. De même le léninisme a été le 2ème jalon du marxisme, le maoïsme est le 3ème. Il ne rejette aucunement les fondements initiaux de Marx, ni l'apport fondamental de Lénine, mais apporte de nouveaux éléments fondamentaux ou complémentaires, portant ainsi le marxisme déjà complété par le léninisme, qui était devenu le marxisme-léninisme est porté à un niveau plus élevé donc aujourd'hui être marxiste, c'est être **marxiste-léniniste-maoïste**,

APPORTS QUALITATIFS

MARX :
Ce que Marx a apporté de nouveau :
- C'est que profit du capital n'est que la **plus-value**, constitué par le travail non-payé **(le surtravail)**
C'est que :
- **La bourgeoisie crée son propre fossoyeur, le prolétariat.**
- **Le renversement de la bourgeoisie conduit nécessairement à la dictature du prolétariat.**
-: **Le prolétariat ne peut prendre la machine d'Etat toute faite, mais doit la détruire de fond en combles.**

LENINE :
A défini la politique du prolétariat à l'époque de l'impérialisme.
A édifié le Parti de type nouveau, fonctionnement szur le mode du cebtralisme démocratique, excluant la formation de tendances.
A instauré de façon durable la dictature du prolétariat.
A aidé à la lutte de libération nationale.
A constitué la IIIème Internationale et défini les critères d'adhésion.

MAO :
Mao Zedong n'a pas seulement fait la révolution en Chine en appliquant le marxisme-léninisme, mais a enrichi la théorie révolutionnaire du prolétariat par /

SUR LE PLAN MILITAIRE :
Le concept de la guerre populaire prolongée, comme guerre des masses au cours de laquelle s'édifie le nouveau pouvoir populaire jusqu'à la prise du pouvoir dans tout le pays.

SUR LE PLAN PHILOSOPHIQUE
Il a défini les 2 types de contradictions (celle entre l'ennemi et nous et celles au sein du peuple, et leurs résolutions) durant la période précédent la révolution puis sous la dictature du prolétariat.

SUR LE PLAN EXONOMIQUE :
La commune populaire comme unité regroupant plusieurs communes pour résoudre le problème du développement inégal entre agriculture et industrie, artisanat, échanges et services, entre travail manuel et intellectuel, développement centralisé et local et régional.

DANS LE DOMAINE IDEOLOGIQUE :
La Révolution Culturelle prolétarienne pour renforcer dans tous les domaines la dictature du prolétariat, accélérer le processus de transformation économique, culturelle, idéologique que politique .

LA PLACE D'ENGELS ET CELLE DE STALINE
Beaucoup de camarades ne comprennent pas que nous ne les mettions pas sur le même plan.
Marx a travaillé en parfait accord avec Engels, mais comme le dit Engels lui-même, c'est Marx qui a constitué le noyau central. Le travail d'Engels a été très important. Il a traité des sujets complémentaires et renforcé le noyau, le pivot central. Il a poursuivi l'œuvre de Marx à la mort de ce dernier.
Staline lui-même a parlé du léninisme comme le marxisme de son époque et il l'a appliqué dans l'édification du socialisme. Il a poursuivi l'œuvre de Lénine après avoir été un collaborateur de premier plan de celui-ci

QU'EST CE QUE LE BOLCHEVISME ?

Il s'est construit contre la ligne minoritaire (menchevik) au IIème Congrès du P.S.O.R.
Les divergences portaient sur :
Les mencheviks sont pour le droit de tendances. Les **bolcheviks sont contre** car cela crée des partis dans le parti.
La discussion s'organise de haut en bas et de haut en bas dans un mouvement de va et vient, de manière que chacun puisse s'exprimer sur les propositions de la direction et sur celles émanant des différents niveaux , c'est le **centralisme démocratique.**
Une fois les décisions prises, tout le monde applique, c'est la loi de la majorité. Si dans la pratique la décision prise est inapplicable, alors on revoit la question.

LA LUTTE DES CLASSES

Elle traverse toutes sociétés de classes.
La société bourgeoise produit la classe qui va l'a détruire, le prolétariat
La lutte des classes passe par différentes phases, dont l'apogée est la prise de pouvoir par le prolétariat dirigé par son parti d'avant-garde, au moyen de la guerre populaire.
Comme toute classe, le prolétariat en s'érigeant en classe dominante prend des mesures pour imposer les transformations socialistes, c'est la dictature du prolétariat.
Le prolétariat ne peut prendre le pouvoir tel quel, il doit le détruire de fond en combles.
Il ne veut pas substituer une classe à une autre, son objectif est de supprimer les classes.

LE PARTI

Le Parti est le détachement d'avant-garde de la classe.
Le Parti militarisé doit s'édifier clandestinement.
Le Parti génère ses propres organismes, comités de base unitaires ouvriers d'usines ou comités populaires dans les quartiers.
Les 3 instruments de la Révolution sont :

1) **Le Parti**
2) **La Force militaire**
3) **Le Front**

LA DICTATURE DU PROLETARIAT

Après le renversement de la bourgeoisie et la prise du pouvoir par le prolétariat. Il s'agit de **passer du mode de production capitaliste au mode de production socialiste.** Le prolétariat devra donc **exproprier tous les moyens de production, d'échanges et de services**, ce qui rendra nécessaire un changement complet des règles juridiques, de tout l'appareil d'Etat (à tous les niveaux), du système de formation, d'éducation, d'enseignement etc.. qui devront correspondre au nouveau système de production..

Au cours de cette période la bourgeoisie tentera par tous les moyens, de reconquérir ses privilèges perdus. En effet malgré sa défaite militaire, la bourgeoisie est encore puissante, elle a encore de l'argent, un savoir-faire, une formation supérieure, des réseaux de relations puissants. Habile dans les manipulations idéologiques, ayant tout un réseau d'amis dévoués dans toutes les sphères et couches sociales, elle dispose encore d'atouts puissants en apparence pacifiques pour faire dévier la révolution.

Le prolétariat doit exercer sa dictature en tout, s'éduquer lui-même pour atteindre un haut niveau de formation, neutraliser et rééduquer les éléments anciens bourgeois pour qu'ils mettent leurs connaissances au service de l'édification socialiste. Il faudra, utiliser si nécessaire la répression si la bourgeoisie adopte une attitude hostile, s'oppose par la force à la dictature du prolétariat

Au fur à mesure que se renforce la dictature du prolétariat sur tous les plans, les contradictions continuent d'exister entre la bourgeoisie et le prolétariat. Il existe aussi un autre type de contradictions, celles non antagoniques au sein du peuple. Il faut veiller à ce qu'elles ne se transforment pas en contradictions antagoniques, bref il s'agit d'éviter que les préjugés, les anciennes habitudes, les pressions multiformes des éléments bourgeois y compris les «balles sucrées » n'endorment la vigilance du prolétariat, éviter que le laisser-faire s'installe et que du coup les conflits naissent au sein du peuple et dégénèrent en contradictions antagoniques.

C'est pourquoi la dictature du prolétariat doit s'exercer durant tout le processus du passage du capitalisme au communisme.

Ce n'est que quand les classes et les préjugés, les vieilles habitudes auront disparus sur la terre entière que la dictature du prolétariat disparaîtra

Sans une lutte idéologique et des mesures politiques continuelles, il n'est pas possible d'atteindre le communisme.

C'est cela le véritable sens de la Grande Révolution Culturelle Prolétarienne.

Sous la dictature du Prolétariat, la bourgeoisie se reforme tous les jours, elle naît de la petite production qui n'est pas encore abolie complètement, des différences de salaires, des préjugés, de l'individualisme, de l'égoïsme, des habitudes. Le contenu culturel du capitalisme perdure sous la forme de traces qui mettent longtemps à s'effacer, avant que ne naisse de la société communiste, une nouvelle façon d'être dans un environnement de paix, de liberté, de responsabilité parce que chacun alors est concerné, parce que l'exploitation et l'oppression ont disparu.

Sous le socialisme, la bourgeoisie se reforme continuellement même si elle ne détient plus les moyens de production, elle conserve une certaine influence, d'autant plus que les différences de salaires existent. Même si les avantages sociaux (produits de l'accumulation socialiste) augmentent et réduisent ces écarts, les couches issues de la petite bourgeoisie et même une partie du prolétariat oscillent. Si l'on n'y prend garde, les anciens bourgeois et la nouvelle bourgeoisie qui essaient de se former sous la dictature du prolétariat en profitent et tentent de restaurer le capitalisme par la voie des réformes systémiques lentes.

Il faudra que le socialisme s'impose dans le monde entier. Il faudra plusieurs révolutions culturelles tout au long du processus, dans chaque pays, à l'échelle planétaire pour que la contradiction antagonique entre le prolétariat et la bourgeoisie disparaisse..

Au fur à mesure que le socialisme s'enracinera, s'approfondira, la lutte de classes se poursuivra, mais la tâche principale sera de régler les contradictions au sein du peuple pour qu'elles ne puissent devenir antagoniques. Il faudra néanmoins rester vigilant même sous le communisme pour que ne se reforme pas une classe parasitaire. Ce que nous rappelle le camarade Staline.

C'est cela la lutte **de deux lignes,** qui se poursuivra indéfiniment, sinon tout mouvement s'arrêterait, comme la vie elle-même, puisque le mouvement est la loi universelle de l'humanité.

PROPRIETE DES MOYENS DE PRODUCTION

Il va de soi que tous les moyens de production et d'échanges deviendront propriété socialiste. Quant à la petite production, il faudra la réorganiser sous d'autres formes jusqu'à sa socialisation complète. Ce qui devrait être plus facile. dans un pays développé..

Chacun sera affecté à un travail suivant ses possibilités physiques et intellectuelles, sa formation, travail donnant les mêmes droits à chacun, c'est à dire avoir accès à tous les biens produits, dans le cadre des possibilités de la production.

L'appropriation des **moyens de production** seuls n'amène pas au socialisme, tout dépend de la force de travail (c'est à dire des forces qui mettent en œuvre la production).

Placer sur le même plan, les moyens de production (machines, bâtiments, extractions minières..) et la force de travail qui les met en œuvre, c'est mettre la charrue avant les bœufs, alors que l'histoire de l'humanité montre que c'est le travail social humain qui réalise une production matérielle multiforme en utilisant les matières premières.

Il s'agit donc pour le prolétariat non seulement de s'approprier les moyens de production, mais de transformer les relations entre les hommes, une transformation qualitative et pas seulement quantitative de la production, de la relation des hommes entre eux dans cette

production.(voir de Staline « Des erreurs du camarade L.D.Iarochenko » In « Les problèmes économiques du socialisme en URSS)
La **lutte idéologique** est le **moteur** de la transformation de la production et de l'homme au sein de la production.

LE SOCIALISME

C'est la période du processus de passage du capitalisme au communisme, période au cours de laquelle l'ensemble des infrastructures et de la superstructure est complètement bouleversé, où la société est totalement transformée, tout comme les rapports matériels et humains. C'est la période où le prolétariat s'appuyant sur le m-l-m passe d'une société divisée en classes à une société sans classes, le communisme.. Durant cette période s'exerce la dictature du prolétariat.

LE COMMUNISME

A l'ancien mode de production et à l'ancienne superstructure capitaliste, est substituée le communisme à l'échelle mondiale.
Il n'y a plus de contradictions antagoniques de classes, mais seulement des contradictions au sein du peuple. La lutte entre les deux lignes (deux voies) pour apprécier les choses, le chemin à suivre pour résoudre tel ou tel problème etc.. se poursuit sous la forme de la discussion, de la confrontation des points de vue etc..
Il n'y a plus d'Etat, mais des organismes de régulation de l'économie, de tous les problèmes, la transparence de l'information est totale et permet à chacun de participer à la vie de la cité. etc..
La société libérée des contradictions antagoniques de classes. qui nécessitent l'existence de l'Etat et de tous ses appareils de contrôle de répression, de contraintes (police, armée etc.. au profit de la minorité, est remplacé par des **organismes de gestion des choses** et non plus le gouvernement sur les hommes.. Les armées nationales, la production d'armements sont supprimées, les administrations devenues inutiles sont remplacées par d'autres plus nécessaires (statistiques, recensements des biens, du patrimoine, recherches..)

L'OPPORTUNISME

La petite bourgeoisie voudrait le socialisme sans la Révolution, sans guerre populaire prolongée dirigée par le Parti Communiste pour conquérir le pouvoir.
La petite bourgeoisie est pour le Front fourre-tout (LCR), ou pratique le repli ouvriériste (LO).
Sur la question du Parti, elle est pour les tendances qui paralysent l'action du Parti, elle est donc anti-parti. Les trotskistes sont les meilleurs représentants de l'opportunisme.
D'autres formes de l'opportunisme nient la nécessité du parti et lui substituent une fédération dont les différentes composantes sont libres de leurs actions, ce qui disperse les forces du prolétariat.
Enfin d'autres forces sont prêtes à la conciliation avec les révisionnistes et autres organisations dans un vaste mouvement, c'est le front fourre-tout, inefficace.
L'opportunisme dans notre pays, est représenté par des forces plus ou moins coalisées, du trotskisme, de l'anarchisme, du révisionnisme et de la social-démocratie.

LE REVISIONNISME

Marx a dès le début combattu l'opportunisme, les thèses de Proudhon, puis de Bakounine (au sein de la 1ère Internationale , la théorie putschiste de Blanqui, le socialisme vrai, les néo-hégéliens
Le communisme s'est affirmé contre le socialisme bourgeois.
La critique du programme de Gotha a été une critique de la conciliation du PCA avec le réformisme lassalien en déconfiture de surcroît.
Berstein, lui révisera le marxisme en proposant la possibilité de conquérir le pouvoir par la voie pacifique, la voie des réformes tout en se réclamant de l'analyse économique marxiste
Kautsky dirigeant du PCA va soutenir l'impérialisme allemand lors de la 1ère guerre mondiale avec tous ses compères de la IIème Internationale. Il élaborera sa thèse du développement du capitalisme, jusqu'au stade du super-impérialiste et recommandera au prolétariat d'attendre pour faire la révolution que l'impérialisme soit mûr pour tomber de lui-même. Autre forme du passage pacifique. Il combattra la dictature du prolétariat, vidant ainsi le marxisme de son essence.
Ce qui différencie les révisionnistes des opportunistes, c'est qu'ils se réclament du marxisme, qu'ils déforment, le rendant acceptable pour la bourgeoisie.
Après la guerre Browder dissoudra le PC-EU pour un Front fonctionnant au concenssus.
Tito et Kardjel mettront en avant l'autogestion comme mode d'organisation socialiste, c'est à dire l'autonomie de chaque unité de production, amenant les ouvriers d'une unité à entrer en concurrence avec ceux d'autres unités. La propriété socialiste est ramener au niveau de la coopérative.. De plus la Yougoslavie se séparera du camp socialiste en acceptant l'aide du Plan Marshall, plan de dépendance vis à vis de l'impérialisme. Elle préconisa ensuite une 3ème voie, non socialiste pour détacher les .mouvements de libération nationaux du camp socialiste.
Après la mort de Staline, Khrouchtchev va réviser la théorie de la construction du socialisme (SMT dissous, réformes de type capitaliste (Chechino), concurrence pacifique avec l'impérialisme, passage pacifique au socialisme, coexistence pacifique etc
En France et en Italie, ce seront Thorez et Togliatti qui seront les chantres du révisionnisme moderne,
A la mort de Mao, Teng Xiaoping et son compère éphémère Hua Guofeng élimineront les communistes de Shanghai dirigeants de la Révolution Culturelle.. Teng introduira les 4 modernisations, c'est à dire la restauration capitaliste qui embrase toute la Chine.

SITES WEB :
NEPAL :humanrights.de/n/nepal.
nepalnews.com (journaux népalais)
PEROU : solrojo.org ou redsun.org
AUTRES SITES : rwor.org
Sarbederan.org
maoism.org
crsp.org

LISEZ :
SOLEIL ROUGE N° 21 et 22
NOUVEAU PEROU N° 1 et 2
e-mail :**nouveau_perou@yahoo.fr)**

LE PAPE, AGENT «SPIRITUEL» DE L'IMPERIALISME

LA PLACE DE L'EGLISE DE L'EMPIRE ROMAIN A L'EPOQUE IMPERALISTE

La papauté a toujours été liée aux classes dominantes, l'Empire romain a reconnu la chrétienté quand les contradictions de classe se sont développées, quand les peuples barbares ont menacé l'Empire. L'Eglise romaine avait dans la pratique montré quelle n'était pas l'Eglise des pauvres qu'elle prétendait être, même si n'importe quel individu à quelque classe qu'il appartienne pouvait être chrétien. Double avantage puisque cette religion était ouverte à tous les peuples et nations et non plus à un peuple élu comme le judaïsme, religion d'un Etat qui s'était révolté contre les Romains. Rien de tout cela chez les chrétiens qui ne demandaient qu'à être intégrés « rendez à César ce qui a César et à Dieu ce qui est à Dieu » et qui promettait « le Ciel aux pauvres, aux simples d'esprit, aux doux etc.. » bref que chacun se soumette pour être reconnu par Dieu. Quelle belle aubaine pour l'Empire, pour le pouvoir.

Le système esclavagiste ne pouvait survivre tout simplement parce que l'esclave qui n'avait aucun droit, qui ne touchait aucun salaire, était peu enclin à travailler avec un rendement élevé, que le travail gratuit rejetait les travailleurs libres de Rome et les poussait à la révolte, que le paysan était chassé de sa terre et allait travailler comme esclave pour le latifundiaire qui s'accaparait les terres expropriées.

Il fallait trouver un autre système, ce fut le servage. La propriété féodale du seigneur remplaça le latifundiaire et l'Eglise a reçu sa part sous la forme d'évêché et terres attenant. Bref l'Eglise devient le plus gros propriétaire foncier et recevait ses propres impôts. Au moyen âge sous prétexte de conquérir le tombeau du Christ. La noblesse va se lancer à la conquête de nouveaux territoires au Moyen-Orient, que se partageront les différentes hordes de croisés et rois, des « saints » comme Louis IX, Richard Cœur de Lion etc.. envoyés par le Pape, chef de l'Etat pontifical avec Rome pour capitale. Il a levé lui-même armée et police pour s'assurer une autorité séculaire en plus de son autorité « spirituelle ». Pour assurer sa domination, a soutenu le roi de France contre les Cathares, afin d'étendre le royaume de France, bref pour des questions économiques, sous des prétextes « religieux ». Il en sera de même pour l'Inquisition chargée de régler le problèmes des juifs, les chasser d'Espagne pour s'emparer de leurs biens.
La religion chrétienne « compatissante » torturera, utilisant les moyens les plus barbares.
Le pape partagera le monde à coloniser entre le Portugal et l'Espagne (traité de Tordesillas), et les conquistadores anéantiront les civilisations aztèques et Incas au nom du Christ en réalité pour alimenter les caisses du royaume de Castille et de l'Eglise (voir les retables d'or et d'argent (du Pérou) de la Cathédrale de Séville). L'Espagne par les conseils de l'Eglise va « importer le bois d'ébène», après le massacre des Indiens, en faire des esclaves. L'Angleterre va devenir une puissance qui prendra la place de l'Espagne, grâce aux progrès techniques (en matière maritime).

C'est dans les années 1500 que va apparaître la Réforme dont l'objet est soi-disant de purifier la religion. Mais la guerre des paysans en Allemagne va montrer de quel côté se trouve Luther, il prendra parti pour les princes et contre la guerre des paysans dirigée par le prêtre Thomas Müntzer., Les princes et l'Eglise réformée massacreront les paysans après une résistance de 30 ans. La religion catholique va en France pourchasser les protestants alliés de l'Angleterre, alors qu'en Angleterre, la guerre entre protestants et catholiques fut celle de l'Angleterre contre l'Ecosse, qui se terminera par la défaite de l'Ecosse soutenue par le Pape et l'exécution d'Anne Boylen.

Le Pape s'opposera à la Révolution française qui en s'attaquant à la monarchie absolue s'attaquait à la propriété foncière de l'Eglise. Le peuple sauf en Bretagne où la paysannerie suivra noblesse et clergé cinquième colonne de l'Angleterre, occupera les couvents et les églises. Le Pape excommuniera les prêtres qui prêteront serment à la Révolution montrant de quel côté il était.

Il en sera de même pendant la révolte des Canuts qui chantaient « pour chanter Veni creator, Il faut porter chasuble d'or, Nous en tissons pour vous, gens de l'Eglise, Et nous pauvres canuts, Nous n'avons pas de chemise. ».

Pendant la Commune de Paris, le prolétariat athée occupera les Eglises. Un prêtre dénoncera Eugène Varlin qui sera massacré par les Versaillais.

L'Eglise, avec le Journal La Croix sera le fer de lance de l'antisémitisme et contre Dreyfus, contre le communisme avec la bulle du Pape. L'Eglise orthodoxe, grand propriétaire foncier bien après l'abolition du servage en 1860, soutiendra jusqu'au bout le tsar. Pour finir l'Eglise fut un agent de pénétration coloniale en Afrique, en Amérique et en Asie.

L'EGLISE ET SON CHEF LE PAPE A L'EPOQUE DE L'IMPERIALISME.

L'Eglise à l'époque de l'impérialisme agit sur tous les terrains ; En même temps quelle est une puissance économique distincte, elle est une force de soutien au capitalisme en général et à chaque capitalisme national distinct même à l'époque de l'impérialisme. Ainsi dans chaque guerre impérialiste elle sera pour sa bourgeoisie contre la bourgeoisie de l'impérialisme adverse. Mais l'ensemble de l'Eglise sera contre le communisme, sauf en URSS où pour redorer son blason, l'Eglise orthodoxe se joindra à l'Etat communiste contre l'envahisseur hitlérien. Il lui était difficile de faire autrement.

Mais quand les impérialistes anglais et américains voulurent imposer le Vatican en tant qu'allié à la coalition anti-hitlérienne. Staline matérialiste, répondit « Combien de divisions ».

Pendant la guerre le Pape Pie XI non seulement ne protesta pas avec la plus grande vigueur contre la déportation massive des juifs, mais pire il apporta l'aide de l'Eglise à la fuite des nazis, en accord avec les plans des impérialistes pour récupérer les nazis dans la lutte contre l'URSS et les

démocraties populaires après la guerre. L'Eglise de Hongrie et de Pologne fomenteront des complots visant à rétablir la dictature de la bourgeoisie et à détruire la dictature du prolétariat.

Dans les années 60/70, l'Eglise au début hostile verra tout le parti qu'elle pouvait tirer du mouvement catholique de Libération dirigé par un ancien fasciste déguisé, Dom Helder Camara. Certes il y a eut des martyrs tel Emilio Torres, mais en fait ce mouvement était un fer de lance de la social-démocratie qui lui apportera un soutien massif au Nicaragua, mouvement dont nous avons pu voir les limites.

Au Vietnam, le Pape et particulièrement un archevêque américain (Spelman) seront au côté du gouvernement catholique du sud contre le Vietcong.

En Pologne le Pape, qui ne l'oublions pas est Polonais a été un agent direct de l'impérialisme qui l'avait d'ailleurs choisi pour cela dans la lutte contre la construction du socialisme, la tâche étant d'autant plus aisée, que le révisionnisme dès 1956 imposait par pallier les réformes systémiques, qui mettait en route le processus de restauration capitaliste. Aujourd'hui la classe ouvrière, les masses populaires et par l'entrée prochaine dans l'Europe la paysannerie paieront le prix de cette contre-révolution dirigée par l'Eglise réactionnaire catholique et la Papauté contre le révisionnisme, lui-même contre-révolutionnaire. .

En Yougoslavie, L'Eglise va favoriser l'éclatement du pays en soutenant ouvertement la Slovénie et surtout en Croatie en soutenant la réaction catholique et les anciens oustachis contre l'Eglise orthodoxe sa concurrente. L'impérialisme américain en tête, l'allemand en second ont soutenu l'Eglise catholique et aussi l'islam contre l'Eglise orthodoxe. De plus l'impérialisme appuyait les différentes bourgeoisies nationales , le tout afin de démanteler le pays.

Ce qui tend à prouver que l'Etat et l'Eglise ont toujours utilisé les différences religieuses ethniques, culturelles pour dresser une partie du peuple ou des peuples l'un contre l'autre et s'imposer. C'est à dire imposer la politique des puissants, des riches aux pauvres.
Poursuivons :

La religion, favorisée par la trahison révisionniste a aidé à la restauration capitaliste. La prolifération des sectes pour pallier le recul des religions officielles est un nouveau moyen pour tromper les peuples, empêcher que le prolétariat reprenne son destin en main. reprenne sa marche victorieuse vers le communisme.

Les évènements du 11 Septembre ont permis à Bush de lancer une campagne contre le «terrorisme » qui ne vise pas seulement les mouvements « intégristes» qui avaient été mis en place par eux-mêmes contre le social-impérialisme soviétique en Afghanistan, mais une campagne qui fondamentalement est dirigée contre les communistes et révolutionnaires. Il suffit pour s'en convaincre d'examiner la liste des organisations classées par l'impérialisme américain comme terroristes : Le Parti Communiste du Pérou, du Népal, les organisations et partis communistes et révolutionnaires de Turquie, les mouvements armés communistes et musulmans des Philippines, les FARC en Colombie. Les mouvements de libération nationale (IRA, ETA, bretons, corses etc..), la chasse aux militants communistes espagnols du PCE-R , des GRAPO arrêtés en France. etc..

Le Pape parcourt le monde avec sa crosse dorée « pacifique » qui cache la crosse des fusils pour bénir les foules désemparées, les supplier au nom de Dieu de lutter contre la violence et la haine, pas celle que mène l'impérialisme contre les peuples, pas celle du pillage impérialiste, mais celle propagée par la haine des masses contre l'impérialisme, contre la violence armée des masses.

Bien sûr le Pape s'appuie sur les écritures rédigées par les chefs de l'Eglise et nom un Dieu comme ils le prétendent, écritures « sacrées » en contradiction avec toute la pratique de l'Eglise et des autres religions.

Les textes sacrés ont été écrits par eux pour réduire les pauvres à la soumission. Ils ont eux les prélats utilisé directement le fer et le feu, ont appuyé le sabre, en bénissant les armées avec leur goupillon.

C'est tout le sens du pèlerinage et des bénédictions du pape, endormir le peuple avec la religion. Ces pèlerinages s'inscrivent dans la guerre de basse intensité menée par l'impérialisme. Ils forment un des aspects de la guerre psychologique menée contre la montée de la nouvelle vague révolutionnaire mondiale dirigée par les partis maoïstes en tête des forces révolutionnaires mondiales.

C'est pourquoi, les maoïstes doivent mener une lutte contre les hiérarchies religieuses sur le plan pratique et particulièrement contre la hiérarchie de l'Eglise catholique, réformée et orthodoxe, les sectes d'inspiration chrétienne qui représentent l'impérialisme.

Pour ce qui est de la croyance individuelle, les maoïstes respectent la croyance de chacun en matière de religion, mais cela doit rester une affaire privée. L'explication du monde des maoïstes est matérialiste et s'appuie sur la science, les découvertes scientifiques sur l'évolution qui permettent peu à peu de comprendre le monde et de le transformer.

La religion est encore l'opium du peuple pour faire oublier l'enfer capitaliste.. Mon royaume n'est pas de ce monde laissez-le aux Césars, il est après la mort et la souffrance ! Soyez calmes et obéissez aux puissants, c'est la volonté de Dieu ! Les Césars se frottent les mains, mais les peuples ne seront pas dupes pour l'éternité.

Dans les prochains numéros, la religion juive, l'Islam, le bouddhisme, l'indouisme, les sectes, l'origine des religions

Fac-Similé (déjà publié) **LA QUESTION JUIVE –Karl Marx** – participation aux frais **2 euros + 1 euro (expédition)**

A paraître : **Lénine et la Religion** – participation **1 euro + 1 euro** (expédition)

RECHERCHONS : Aide bénévole frappe, film, construction site Internet, traduction priorité langues européennes, népalais, népal chinois, arabe, iranien, hindi

Imprimerie Spéciale

DEFENDRE LES PRISONNIERS POLITIQUES

Préambule : Tout communiste, tout révolutionnaire doit défendre les prisonniers révolutionnaires!

DEFENDRE LES PRISONNIERS REVOLUTIONNAIRES ?

Quand nous disons que tout communiste, tout révolutionnaire doit défendre les prisonniers politiques, nous entendons la défense des prisonniers se réclamant du communisme ou plus généralement de la révolution, tous ceux qui sont en prison pour des idées progressistes.
Ce qui exclut les prisonniers politiques ennemis du peuple comme le sont les fascistes de tout poil et autres réactionnaires, les éléments de la bourgeoisie qui oppriment le peuple et l'exploitent.
Nous ne défendons donc pas tous les prisonniers politiques, mais ceux de notre camp ou ceux qui sont victimes de nos ennemis.

DEFENSE DES PRISONNIERS REVOLUTIONNAIRES, SOUTIEN AUX LUTTES QU'ILS MENENT DANS LES PRISONS N'EST NI SOUTIEN A LA LIGNE POLITIQUE DE TEL PARTI OU ORGANISATION NI A LA FORME DE LUTTE CHOISIE !

Nous autres marxistes-léninistes-maoïstes avons notre propre analyse de la situation mondiale. Pour nous la révolution doit suivre la voie de la guerre populaire prolongée suivant les spécificités de chaque pays. Dans les pays impérialistes, il n'existe pas encore de guerre populaire. Nous défendons et défendrons les communistes et révolutionnaires qui se sont engagés dans la lutte armée comme en Espagne ou en Italie, en Belgique, en France, en Allemagne, **nous les défendons et les défendrons contre l'ennemi de classe qui essaie de les anéantir, malgré nos désaccords idéologiques sur de nombreux points.**
Il en de même du soutien que nous apportons et apporterons à des camarades qui résistent dans les prisons comme en Turquie ou ailleurs, en utilisant les grèves de la faim comme moyen de résistance. Nous autres marxistes-léninistes-maoïstes nous ne pratiquons pas ce moyen de lutte, c'est une question de principe. Ces grèves coûtent beaucoup de morts et d'estropiés à vie. L'ennemi profite de cette situation pour liquider un nombre important de camarades, voire à préparer des sales coups en prétendant que tel ou tel prisonnier est mort de la grève de la faim, alors qui l'ont liquidé eux-mêmes. Voire la dernière cabale de la prétendue grève de la faim du Président Gonzalo, intoxication pour préparer sa liquidation physique.
A Sobibor les déportés se sont soulevés et ont organisé une évasion massive dans des conditions extrêmes. De même à Buchenwald, les communistes ont organisé le soulèvement général armé. Au Fronton, à Lirigancho, à Callao (Pérou) les prisonniers ont engagé la lutte armée avec des couteaux contre une armada super-armée.
Malgré ces divergences politiques et idéologiques théoriques et pratiques nous soutenons les révolutionnaires qui ont choisi cette voie, comme nous soutenons ceux qui ont eu le courage de s'affronter directement avec l'ennemi de classe. C'est le devoir de tout communiste.
C'est pourquoi nous avons apporté notre soutien et défendons, les communistes et révolutionnaires turcs, espagnols, basques, corses, bretons au-delà des divergences que nous avons avec certains. Il en est de même pour la lutte du peuple palestinien ou celles d'autres peuples contre l'impérialisme. Nous soutenons ce qui est juste dans les luttes de libération nationale, mais pour autant nous ne saurions soutenir la ligne de tel ou tel parti ou organisation, nous combattons les positions réactionnaires, rétrogrades de tel ou tel parti ou organisation dans ces luttes.
Voilà comment nous concevons le soutien à la lutte des prisonniers politiques.

LE PETIT LIVRE ROUGE
en fac-similé –5 Euros)
(participation et port compris)

PRISONNIERS POLITIQUES ET PRISONNIERS DE DROIT COMMUN !!

Les Etats impérialistes et les Etats réactionnaires voudraient nier la différence entre prisonniers politiques et prisonniers de droit commun, car ils veulent assimiler les actions des communistes et révolutionnaires qui luttent d'une façon désintéressée pour une cause à l'action individuelle pour son propre compte d'un prisonnier de droit commun..
Pour autant nous n'avons aucun préjugé contre la majorité des droits communs, nous appuyons leurs revendications parce ce sont les conditions d'exploitation et d'oppression du système qui les ont conduits en prison pour la plupart.

CONTRE LES TRIBUNAUX D'EXCEPTION, POUR LE STATUT DE PRISONNIER POLITIQUE.

Par principe nous sommes contre les tribunaux d'exception de triste mémoire, les tribunaux civils et militaires qui agissent dans le cadre de la lutte « antiterroriste », fondamentalement dirigée contre les communistes et les révolutionnaires comme le montre les arrestations de militants espagnols, italiens, grecs, basques, corses bretons etc..
Dans notre pays même où le statut de réfugié politique existait et a été supprimé, les tribunaux d'exception montrent qu'ils sont des tribunaux régaliens d'un Etat dit de droit. Ainsi ont été arrêtés et détenus sans preuve depuis bientôt deux ans, les militants bretons d'Emgann, ainsi ont été arrêtés en collusion avec la Garde Civile de triste mémoire, il y a bientôt deux ans 7 militants du PCE (R) et des GRAPO, opération renouvelée fin juillet de cette année (12 arrestations) avec menace d'extradition vers l'Espagne, ceci sans qu'aucune action n'ait été perpétrée par eux en France. Non seulement c'est une détention illégale, mais en plus c'est la négation du droit d'asile politique, pour finir c'est la

détention arbitraire, la lettre de cachet de l'ancien régime.
Nous dénonçons l'arrestation et l'extradition d'un militant italien, alors qu'il aura fallu 40 ans pour juger un Papon ou un Touvier, alors que des milliers de nazis ont pu s'enfuir en Amérique du Sud ou être employé par la CIA comme hommes de main, agent de renseignements etc..
Dans le cadre de la lutte des classes, donc de la lutte politique, le statut politique dans un Etat qui se prétend de droit est un impératif qui ne saurait souffrir d'exception, quand il a « délit » de caractère politique. Ce droit permettait aux prisonniers politiques, de recevoir leurs proches et amis (ce qui devrait d'ailleurs être la norme pour tout prisonnier), mais aussi de communiquer entre eux, disposer d'espace commun, de recevoir sans restriction, journaux, revues et livres, de communiquer avec l'extérieur (téléphone, fax, e-mai, Internet) en vertu des libertés fondamentales tant vantées.

L'ETAT DE CLASSE ET LA LUTTE DES CLASSES !

Tout Etat est un Etat de classe, il ne saurait en être autrement. Tous les Etats de la planète (impérialistes ou pays opprimés) sont des Etats dirigés par la classe dominante la bourgeoisie. Elle exerce sa dictature contre le prolétariat et les masses populaires. Pour cela l'appareil d'Etat se dote de moyens militaires, policiers, de lois protégeant son système économique, la défense de ses intérêts. Diverses formes politiques existent allant de la «démocratie » bourgeoise de droite ou de gauche ou de diverses coalitions, au régime dictatorial le plus brutal, le fascisme.
Les régimes de « démocratie », se réclamant de l'Etat de droit doit respecter les droits, entre autre celui de prisonnier politique. L'Etat qui même en régime démocratique exerce sa dictature de classe, lui qui possède tous les moyens d'exploitation et d'oppression ne peut exiger que le prolétariat s'il veut conquérir le pouvoir et à son tour établir un Etat prolétarien renonce à de combattre cet appareil d'Etat (voire le procès gagné par Marx lui-même en Allemagne, accusé d'avoir appelé au soulèvement armé).

COMMENT TRAITENT-ILS OU ONT-ILS TRAITE LES COMMUNISTES, LES REVOLUTIONNAIRES, LES POPULATIONS CIVILES? .

Les impérialistes qui nous gouvernent ont assassiné les communistes en Indonésie (Plus de 500.000 morts), bombardé le Vietnam (plus d'1 million de morts, sans compter la destruction du pays), assassiné près de 100.000 malgaches, des centaines de milliers d'Algériens, nous ne parlons pas des deux guerres mondiales qui totalisent 60 millions de morts, sans compter les interventions multiples (coloniales) ou pour empêcher tout progrès, toute démocratie comme en Amérique latine, en Asie, en Afrique représentant des centaines de milliers de morts, sans compter les morts « collatéralles », pas seulement les bombardements criminels comme aujourd'hui en Afghanistan contre les populations civiles, mais aussi les massacres contre les civils comme en Colombie, au Pérou, au Rwanda, en Tchétchène (victimes des guerres de basse intensité de l'impérialisme russe et américain). Voire aussi la politique d'extermination « collatérale » par le SIDA engendrée par la logique du profit capitaliste. Nous pourrions énumérer : La politique de dumping en agriculture provoque la dépendance agricole, et provoque famine ou mal-nutrition entraînant la mort prématurée de millions d'hommes. Bref les crimes de l'impérialisme ne se comptent plus. Pour se protéger ils dépensent 20% des budgets et même plus, au lieu de consacrer ces sommes colossales à améliorer la vie des hommes.

CE SONT DES CRIMINELS, DES VRAIS TERRORISTES. LES COMMUNISTES, LES REVOLUTIONNAIRES, LES LARGES MASSES ONT LE DEVOIR DE LES COMBATTRE, POUR ERADIQUER A TOUT JAMAIS GUERRE, TERREUR ET VIOLENCE.

C'EST POURQUOI IL FAUT DE FENDRE LES PRISONNIERS POLITIQUES.

Comme le disait le Pasteur Nliemohler quand il a été arrêté par les nazis et déporté à Buchenwald où il est mort :
« Quand ils ont arrêté les communistes, je n'ai rien dit parce que je n'étais pas communiste !
Quand ils ont arrêté les socialistes je n'ai rien dit parce que je n'étais pas socialiste !
Quand ils ont arrêté les juifs, je n'ai rien dit parce que je n'étais pas juif !
Quand ils ont arrêté les catholiques je n'ai rien dit car je n'étais pas catholique !
Quand ils sont venus m'arrêter, j'étais tout seul »
Aujourd'hui, ils arrêtent les communistes et révolutionnaires qui s'opposent à leurs plans criminels, les détiennent sans jugement et sans preuve, les livrent aux bourreaux, ils s'attaquent aux syndicalistes leur infligeant des peines de 6 à 2 ans de prison, ils enferment José Bové. Ils quadrillent les quartiers sans s'attaquer aux causes qui produisent la délinquance. Mobilisons-nous pour ne pas demain regretter de n'avoir pas pris position.

JOURNAUX DISPONIBLES
Série Drapeau Rouge (N°1à 8) participation frais et port 10 euros
L'Internationale (1 à7) 15 euros
3 Résumés Manuel Economie.Politi URSS – 5 euros
Série revue théorique 1,2,3 - 5 Eur
Ebauche analyse Classes 2 euros
CLASSIQUES :
Manifeste (K.Marx, F. Engels).5 Eur
KM – *Salaires, prix, profit 2 Euros*
ENGELS : Le rôle de la violence dans l'histoire – 4 Euros
LENINE 3 sources marxisme 1 Eur
US d'Europe 1 Eur
Sur la guerre et la paix 4 Euros
STALINE: Perspc révo.Chine 1 Eur
Lettre 25 points (1963) 3 Euros
Sur la Question de Staline - 1 Euro
MAO : De la juste contradictions au sein du peuple – 2 Euros
Les Communes populaires 2 Euros
Interwiev du P. Gonzalo - 4 Euros
L'Internationale –5 langues. 2,5 Eur

Autres titres de: MARX, ENGELS, LENINE, STALINE, MAO, MCI etc.
Evaluation fac-similé sur demande

SUR L'AUTONOMIE OUVRIERE ET POPULAIRE

Le parti s'édifie en générant des organisations de masses, un syndicat de classe, des organisations populaires, une force militaire afin de résister aux attaques de la bourgeoisie, puis passer à l'offensive et enfin prendre le pouvoir dans tout le pays. C'est la militarisation du parti. Au début du processus de reconstitution, de formation du parti, les initiateurs font principalement un travail de propagande et d'agitation parmi les masses, participent à leurs luttes, et n'ont pas encore la possibilité. de générer un ou des organismes de masses puissants, tout dépend de l'histoire du mouvement dans chaque pays, de l'état de mobilisation, bref des conditions spécifiques. Le parti doit pour mener sa tâche jusqu'au bout, être un parti clandestin, même si ses initiateurs pour des raisons historiques sont présumés être connus.

En ce qui nous concerne en France, nous avons du retard sur des camarades d'autres pays, comme l'Italie, c'est une évidence. Nous sommes dans la phase de propagande et d'agitation, et les organismes générés en formation ne le sont qu'à travers des publications visant à leur formation. Quant au mouvement ouvrier et populaire, il est dispersé (associations, syndicats etc), ces associations et syndicats se font la guerre et représentent ou sont influencés par différents partis ou organisations politiques (révisionnistes, social-démocrates, trotskistes, anarchistes etc..).

QUELLE AUTONOMIE OUVRIERE ET POPULAIRE ?

La véritable autonomie ne peut être atteinte que si le parti se développe et il ne peut se développer, se stabiliser que si le parti aide aidant au développement de cette autonomie par rapport aux organisations réformistes de tout poil..

Sans direction révolutionnaire pas de mouvement de masses autonome, sans liens aux masses suffisants, pas de parti révolutionnaire conséquent.

Cette autonomie doit se gagner à travers le développement des luttes. Elle ne peut se maintenir et se renforcer qu'avec le renforcement du parti.

L'HISTOIRE RECENTE DE L'AUTONOMIE OUVRIERE ET POPULAIRE. EN FRANCE

En Mai 1968, dans les quartiers, dans les lycées, les Universités se sont formés des comités d'action, des coordinations des comités d'action sont nés comme les CAL (Comités d'Action Lycéens), En l'absence d'un parti révolutionnaire conséquent, ces Comités d'Action ont été bien sûr investis par les différents partis et groupes comme la FER (Fédération des Etudiants Révolutionnaires –trotskiste) l'UJCML (Union de la Jeunesse Communiste Marxiste-Léniniste), sans compter avec les restes de l'UEC (Union des Etudiants « Communistes », c'est à dire le mouvement étudiant du P«c»F révisionniste. Quant aux syndicats malgré le mouvement de grève et la résistance d'usines entières comme les Usines Renault, ils n'avaient qu'une hâte, faire reprendre le travail et le ramener la classe ouvrière dans la voie de la légalité bourgeoise. Certes devant la pression formidable du mouvement gréviste des revendications importantes ont été obtenues (30% d'augmentation du SMIC qui seront rattrapés par l'inflation, 4ème semaine de congé, droits syndicaux pour les immigrés etc...

Les marxistes-léninistes du PCMLF et les maoïstes de la Gauche Prolétarienne après avoir choisi de lutter dans la CGT, vont être contraints de créer des comités de lutte.

La Gauche Prolétarienne, va multiplier les comités de lutte et former l'Union Nationale des Comités de lutte d'ateliers (UNCLA) alors que le PCMLF investissait la CFDT, les révisionnistes excluant systématiquement les m-l et les maoïstes de la CGT.. Des comités chargés de protéger les ouvriers avancés ont été créés à l'initiative de la G.P, les GOAF (groupes d'ouvriers anti-flics), puis des comités de justice populaire (Comité Vérité et Justice), d'autres collectifs se mettront en place, le plus important sera le Secours Rouge créé au moment des évènements de Burgos. La NRP (Nouvelle Résistance Populaire) mènera des actions illégales, mais ne passera pas à la lutte armée, encore moins à la guerre populaire. D'autres mouvements naîtront tel le CAP (Comité d'Action des Prisonniers) inspiré par Foucault, le MLF (Mouvement de Libération des Femmes), etc..).

La Gauche Prolétarienne finira par être liquidée par ses dirigeants, qui comme le dira Pierre Victor (Jean Béni-Lévi) « les Lip font la révolution sans le savoir comme M. Jourdain faisait des vers », il enfourchera la thèse autogestionnaire anarcho-syndicaliste de la CFDT/PSU. Le mouvement s'est alors dissous dans le mouvement de masse, Il n'y avait plus de direction au mouvement. Celui sombra dans le réformisme, sauf pour une poignée de maos qui résistèrent à la liquidation, alors que la majorité se dispersait.

Les anarcho-syndicalistes les plus résolus formaient les NAPAP (Noyaux Armés pour l'Autonomie Populaire et exécutaient Tramoni l'assassin de Pierre Overney. Le reste du mouvement autonome se regroupait autour de la revue « Camarade ». Puis sera fondé le groupe Action Directe dont les membres sont incarcérés aujourd'hui après avoir engagé la lutte armée, d'un point de vue principalement militaire, de type blanquiste, sans travail de masses pour édifier le Parti, et les autres organismes, le Front.

Quand l'ex Gauche Prolétarienne sera dissoute une deuxième fois par ses dirigeants après avoir été dissoute en 1970 par le gouvernement, des militants (dont certains aujourd'hui au PCF (M) (Parti Communiste de France – Maoïste), se regrouperont dans le GINRM (Groupe d'Initiative pour un Nouveau Rassemblement Maoïste). Avant la dissolution, une grève sera dirigée par les maoïstes dans la région parisienne (2 mois avec occupation d'usine, auto-défense de la grève face aux fascistes de jour et de nuit appuyée par un comité de soutien (sous la direction des maoïstes). Malgré la détermination des ouvriers cette grève échouera car les patrons et les révisionnistes ne pouvaient tolérer que les maoïstes remporte une victoire.

Dans une autre usine où l'n y avait pas de syndicat malgré plusieurs tentatives, mais dans laquelle il y avait quelques syndiqués individuels CGT, les camarades choisiront le syndicat CGT comme instrument unitaire de lutte, le patron propulsera des syndicats maison CFDT et FO, les ouvriers obtiendront 30% d'augmentation uniforme de salaires. Une liaison fut établie avec les paysans puisque cette usine produisait des farines animales, 7 autres sections syndicales principalement CGT mais aussi CFDT furent construites dans les autres usines du groupe

La thèse que nous avions mis en avant était celle du décloisonnement syndical. « dans une usine unissons ce qui peut être uni, là des sections syndicales de divers syndicats, là une seule section, là un comité de lutte etc.., dans l'usine, dans le groupe d'usines, dans le trust, sur la ville, dans le département etc.. » car les centrales

syndicales pratiquaient, elles, le cloisonnement. Le syndicat (la structure) était dans l'état des forces incontournables pour les négociations.
Nous avions pensé aller plus loin, nous pensions naïvement aider à l'unification des forces m-l en les impliquant dans l'édification des sections syndicales (7) là où les m-l étaient présents, car à cette époque des discussions pour l'Unité existaient, discussions auxquelles notre organisation l'OCP maoïste (Organisation Communiste Prolétarienne) participait avec les différents partis et organisations (PCML, PCR, OCFML, UCFML etc..) , mais ces partis n'ont rien fait et nous avons du compter sur nos propres force, nous avons ainsi été isolés
Après la liquidation de la Gauche Prolétarienne et l'échec de l'anti-syndicalisme ou de l'extra-syndicalisme, faute d'orientation juste, il faut se rappeler que l'UNCLA a son Congrès de création avait rassemblée 700 délégués inscrivait dans son programme « l'UNCLA ne fait pas de politique; sa politique c'est le beefsteack » bref du pur économiste, camouflé par des actions radicales, ce qui l'amena à se rapprocher du syndicalisme «démocratique» de la CFDT, instrument de la social-démocratie au sein de la classe ouvrière, ce qui éclate au grand jour aujourd'hui.
La CFDT a exclu, peu après, l'ensemble de la fédération de Paris des PTT durant la grande grève des chèques postaux, dirigée par d'ex-ml et surtout des trotskistes qui fonderont SUD-PTT à l'issue de cette grève, dans les années 80.
La grande grève de la SNCF en 1986 verra la constitution de Coordinations qui regrouperont, syndicalistes de la CGT, de la CFDT, des anarcho-syndicalistes. Les trotskistes de la LCR et des dissidents de cette organisation (qui formeront un petit groupe, l'ART (Association Révolutionnaire des Travailleurs) dirigeront une coordination, à laquelle participeront des ex-ml et quelques-uns parmi nous alors membres du PCOF (Parti Communiste des Ouvriers de France), que nous quitterons peu après lorsque ce Parti liquidera ses organisations de masses, l'Organisation Syndicale Révolutionnaire (OSR), l'UJAFAI (Union de la Jeunesse Antifasciste et Anti-impérialiste), l'URP (union de Résistance Populaire contre la réaction, le fascisme et la guerre). L'autre coordination des cheminots sera dirigée par Lutte Ouvrière.
Durant la grève des infirmières va se former une coordination dont le caractère catégoriel sera très fort. Une coordination des coordinations va se mettre en place, mais la LCR, refusera de défiler sous une banderole des coordinations le 1er Mai 1990, la coordination des coordinations sera enterrée.
En 1995 lors de la grande grève des cheminots, la coordination des cheminots sera réactivée, mais s'éteindra avec la grève.
Aujourd'hui, il reste le groupe des 10, qui rassemble SUD représenté dans divers branches, EDF, SNCF, Education etc.. et les syndicats catégoriels, ces syndicats sont plus ou moins contrôlés par les trotskistes et ne sont pas plus combatifs que nombre de sections CGT,.
Aujourd'hui, le parti révisionniste étant sur la voie de la social-démocratisation complète, des oppositions se font jour, trotskisantes, marchaisiennes ou thoreziennes à l'intérieur du P«c»F, des groupes et que marxistes-léniste-staliniste mais encore anti-maoïstes sont sortis du P«c»F.
Aujourd'hui alors que la CFDT est complètement inféodée au P«s», le groupe des 10 est inféodé aux trotskistes.
Il existe aujourd'hui un syndicat anarcho-syndicaliste, la Confédération Nationale du Travail (CNT), qui marque quelques points, devant la faillite et liquidation du P«c», et la division et le suivisme des trotskistes envers la « gauche ».
Il est possible aujourd'hui de travailler avec la gauche syndicale, principalement dans la CGT où, sont concentrés encore les meilleurs militants syndicaux, ceux qui voudraient un nouveau parti révolutionnaire.
On est encore loin d'organismes générés par le parti et il n'existe pas encore comme en Italie des comités de bases ni au niveau syndical, ni au niveau des quartiers comme les Cobas qui existent depuis plus de 20 ans. et dans lesquels les maoïstes exercent une influence qui grandit.
En France pour autant la résistance syndicale s'organise, se cherche, cela se fait autour de la CGT en général, comme chez Danone à Ris-orangis, chez les Mac-Do, chez Maxi-livres. Tous les partis les soutiennent, et tentent de récupérer.
Bien sûr on est loin des comité de bases, en général ces comités sont unitaires à la base, ce qui est déjà un pas en avant et va dans le sens du décloisonnement.
La recomposition du mouvement syndical se fera par des luttes à la base, mais cela ne pourra être la coordination des luttes en cours, ni la préparation du grand soir, mais un processus de maillage, il en sera de même dans les quartiers. Le Parti Communiste de France (maoïste) travaille avec des forces encore limitées dans ce sens. Il travaille au sein du mouvement tel qu'il est dans notre pays, ce sont nos conditions spécifiques. Le principe général universel de nos partis maoïstes est de développer le mouvement syndical, le mouvement populaire contre la ligne révisionniste, réformiste. etc.. Si le mouvement syndical et populaire de base existe, alors il faut y militer, inverser la tendance basiste de type anarcho-syndicaliste vers le syndicat lié au parti et inversement, de même pour le mouvement populaire. En l'absence d'un tel mouvement de base, il faut travailler au sein des organisations existantes pour mettre en route ce mouvement , en acquérant une certaine influence, tout en développant à chaque fois que cela est possible des sections unitaires de base, entre autre en s'appuyant sur ce que les ouvriers, où les masses des quartiers inventent dans la pratique. Comme le rappelait la IIIème Internationale, il faut militer là où sont les masses, même dans les syndicats réactionnaires, mais pas avec les partis avec lesquels il faut tracer une ligne de démarcation claire.
Quand le mouvement de base existe on doit le privilégier s'il n'a pas été généré par le parti.
Quand il a été généré par le parti alors le problème ne se pose pas..
Nos camarades péruviens tout en créant le MOCT, infiltre le syndicat CGTP dans les villes comme Lima, pour gagner de l'influence parmi les ouvriers, les rallier au Parti et à la guerre populaire pour préparer l'insurrection dans les villes. Le parti participent au mouvement populaire récent de révoltes à Arequipa et Tacna, y gagne de l'influence. Nos camarades népalais dans les villes (Katmandu) s'appuient sur ce qui existent y exerce leur influence, influence qu'ils exercent parce que dans le feu de la guerre populaire, ils ont gagné la sympathie des larges masses. Dans les zones libérées ou de guérilla se forment sous la direction du Parti des organismes du pouvoir populaire
Nous sommes loin d'avoir une telle influence conquise par la gp au Pérou ou au Népal. Dans notre pays il n'existe pas pour l'instant de mouvement de base. Il faut qu'il se développe dans le cadre de nos conditions spécifiques.
Dans chaque pays impérialiste, les principes généraux sont les mêmes, chaque organisation ou parti maoïste doit sur la base de ces principes et en prenant en compte les spécificités de chaque pays aider au développement des comités de base syndicaux ou populaires et cela ne saurait se faire sans la base ouvrière et populaire, .

PROBLEMES SOCIAUX

POUR UNE POLITIQUE DE SANTE AU SERVICE DE LA POPULATION

En **Ile de France, l'Agence Régionale d'Hospitalisation (A.R.H)** a prévu qu'entre 1999-2004, 11000 lits d'hôpitaux seraient supprimés. En France si on extrapole, cela fait 50.000 lits

Prenons l'exemple du 15ème de Paris.

HOPITAL SAINT MICHEL : Le service de **néonatalogie** (accouchement et soins des prématurés) a été fermé (23 lits), la situation est la même sur toute la France où cet été la situation a été cauchemardesque pour de nombreuses femmes., la **chirurgie** (120 lits) doit être fermée

HOPITAL SAINT JACQUES : Reconversion en soins de suite, 80 lits de chirurgie et 60 de médecine fermés.

HOPITAL EUROPEEN GEORGES POMPIDOU remplace 3 hôpitaux (Broussais, Boucicaut, Laënnec)

A **Broussais (14ème) 275** emplois et **114** lits ont été sauvés : dans les services de réadaptation, prévention cardio-vasculaire, hémodialyse, toxicomanie, alcoologie, centre d'orthogénie.

A **Boucicaut** (15ème), **en Octobre 2000, fermeture de** 300 lits, **(disparition de la maternité, des urgences..)**

Il y a **854** lits à l'hôpital **Georges Pompidou, 150** lits ne sont pas ouverts (faute de personnel), malgré une intensification du travail de tout le personnel. Le personnel médical présent réclame la création de **300** emplois (qui permettraient le porter la capacité de l'hôpital à **2421** lits.Et ainsi de suite à l'hôpital **Saint-Anne, de Bon Secours, Léopold Bellan, Saint Vincent de Paul., saint Joseph.** Au total . 450 **lits** et **1100** emplois seront supprimés.

Résultat : Plus d'hôpitaux de proximité, intensification du travail entraînant des soins de moins bonne qualité malgré le dévouement du personnel et la modernisation du matériel.

Limitation (en nombre) de la formation (médecins, chirurgiens, anesthésistes, infirmiers ...

Correspondance et soutien :
Gisèle BRISSAUD (sans autre mention) Poste restante – Paris Denfert-Rochereau 15 bis Av.. du . Gal. Leclerc 75014 PARIS
e-mail : drapeaurouge@yahoo.fr.

Attente pour rendez-vous – visite, soins (délai plusieurs mois), d'où engorgement des services d'urgence.

L'**HOPITAL PASTEUR** a été fermé malgré la qualité de ses soins entre autre pour les malades du SIDA, ce qui a entraîné **114** licenciements. En ce qui concerne **L'INSTITUT PASTEUR** proprement dit :

Le passage aux 35 heures s'est fait sans embauche, par le gel et baisses des salaires.

Projet de modifications des rémunérations restructurations d'unités de recherche, mobilité et polyvalence exigées dans l'objectif de nouvelles restructurations et suppressions d'unités de recherche ,etc..

L'Institut Pasteur de renommée mondiale, va perdre son statut d'utilité publique, une des conséquences va être l'augmentation des vaccins et médicaments, des charges plus élevées pour la Sécurité Sociale, au détriment des contribuables et au profit de multinationales. Les tri-thérapies sont inaccessibles pour des dizaines de millions de malades particulièrement en Asie ou en Afrique où il y a recrudescence de la tuberculose, des maladies endémiques etc.

ORGANISER LA RESISTANCE

Toute la population et particulièrement les couches populaires sont concernées. Tous les personnels de santé sont concernés.

Notre parti pense que dans chaque quartier outre la mobilisation des syndicats et des associations d'usagers, un **comité populaire de quartier** doit s'occuper de ces questions au même titre que la question du logement ou d'autres problèmes.

Il faut en finir avec la division et les intérêts de chapelle ; le repliement local, corporatiste, la séparation entre travailleurs du secteur public et privé dans le domaine de la santé comme dans tout autre domaine.

C'est pourquoi par quartier, arrondissement, ville, région et à l'échelle nationale, il nous paraît urgent de développer des comités populaires sur les quartiers.

Au cours du processus de résistance populaire, nous nous organisons de façon unitaire pour résoudre les problèmes du peuple. C'est la phase où nous résistons aux attaques économiques, idéologiques et culturelles de la classe dominante, la grande bourgeoisie et ses alliés que nous devons isolés.

Au cours de la **restructuration des forces populaires et des forces progressistes**, se pose rapidement la question « Si nous avions le pouvoir réellement alors nous pourrions avoir une véritable politique de santé, du logement, de l'emploi ...

L'expérience d'un gouvernement dit de « gauche », l'incapacité de résoudre les problèmes que se pose à nous posons, les mesures encore plus restrictives pour nos droits prises par la droite, montre en définitive que « **SANS LE POUVOIR ? TOUT EST ILLUSION** ». Il s'agit donc non seulement de s'organiser, de résister, mais aussi de se préparer à prendre tout le pouvoir. C'est pour cela qu'outre la nécessité d'un véritable parti communiste. Il nous faut un front qui unisse toutes les couches populaires, les vrais démocrates et progressistes de ce pays.

Nier qu'il faille une direction révolutionnaire organisée pour diriger le mouvement, c'est laisser cette direction entre les mains de nos ennemis (droite et fascistes), des conciliateurs (de « gauche » ou d »'extrême-gauche ») qui ont montré leurs incapacités à résoudre nos problèmes, c'est nous laisser désarmés sur tous les plans face à la classe dominante.

LA MEDECINE AU SERVICE DU PEUPLE.

La médecine au service du peuple pour nous c'est: : La socialisation complète du

secteur santé. C'est à dire l'ensemble des hôpitaux, cliniques, centre de soins etc..
Pour ce qui est de la médecine libérale, nous pensons que le regroupement des médecins qui se pratique déjà sous la forme de maisons de santé, centre médicaux, pourra se poursuivre dans une première phase sous une forme coopérative avec des représentants des organismes populaires.
L'Etat prolétarien et les instances populaires mèneront des enquêtes près de la population pour définir plus finement les besoins et l'Etat alors pourra établir un plan conséquent, tant dans le domaine de la recherche, de la formation de médecins, chirurgiens, spécialistes de toutes sortes, infirmières, aides aux handicapés, personnes âgés, formation auxiliaires de santé, de secouristes en masses, le renforcement de la médecine du travail pour lutter contre les maladies, les accidents professionnels, la lutte pour l'assainissement de l'environnement etc...

LA QUESTION DU LOGEMENT

Il y a suffisamment d'immeubles à usage d'habitations pour remédier sans délai par leur emploi rationnel à *toute* « crise du logement . Ceci ne peut se faire que par la réquisition des logements, par l'occupation des logements vides par les travailleurs sans abri ou mal logés. Quand le prolétariat aura pris le **pouvoir dans tout le pays,** cette mesure sera généralisée en commençant par l'expropriation des immeubles appartenant aux institutionnels, puis par celle des différents bailleurs, sera facile à réaliser que le sont aujourd'hui les expropriation et réquisitions d'utilité publique par les collectivités locales ou l'Etat.. **Friedrich Engels** à son époque dans la « **Question du Logement** » évoquait déjà cette question.
Aujourd'hui les **propriétaires de leur logement qui sont plus de 50% sont 1/3 en accession à la propriété.**
EN REGIME SOCIALISTE : Quand le prolétariat s'emparera du pouvoir ils resteront propriétaires de leur logement et pourront conserver une seule résidence secondaire, le crédit sera réduit et le reliquat payé à l'Etat. Quant aux locataires, les loyers seront réduits ou bien ils pourront accédés à la propriété par des versements modiques à l'Etat. Les titres de propriété anciens ou nouveaux ne pourront être cédé qu'aux organismes d'Etat pour éviter la spéculation. Dans la société communiste, la vente de son appartement n'aura plus aucun sens, puisque l'attribution gratuite d'un logement pour tous sera la norme.

L'ORDONNANCE DU 11/10/ 1945.
Celle-ci prévoit la **réquisition** (par l'Etat) la réquisition civile des logements vides, au profit des sans-abris et des mal-logés.
Elle n'est pas appliquée !
Peut-on accepter que des milliers de logements soient vides alors que des milliers de gens doivent attendre des années pour en avoir un ?
Peut-on accepter que des enfants meurent ou soient malades de saturnisme, de tuberculose, parce qu'ils doivent vivre dans des conditions de logement du XIXème siècle
LOGEMENTS VIDES :
Il y a 8% de logements vides (50.000) en Seine St.Denis, 11% à Aubervilliers et à Saint-Denis ; 200.000 dans la région parisienne, 2 millions en France.
ORGANISONS NOUS POUR :
Recenser tous les logements vides,
Rencenser les familles ou individus sans logement, ou dans des logements insalubres
Réquisitionner les logements vides, c'est à dire appliquer la loi de réquisition
S'occuper de la **remise en état des logements,**
Gestion et entretien pris en main par un organisme officiel contrôlé par les locataires.
Loi garantissant le droit au logement pour tous, en y ajoutant aides et contreparties pour une baisse effective des loyers en fonction desrevenus..
Sur le plan pratique
Constitution d'une liste des familles, des individus,? des logements vides.

FORMONS DES «COMITES DE REQUISITION DES LOGEMENTS VIDES. »
IMPOSONS MASSIVEMENT LE DROIT AU LOGEMENT EN PASSANT A L'OFFENSIVE.

LA QUESTION DES SANS-PAPIERS

BREF RESUME DE LA LUTTE DES SANS PAPIERS
L'histoire des sans papiers est une longue suite de luttes. Cette question a été posée pour la première fois au début des années 70, quand a démarré la première lutte pour la **carte de travail** (à Amiens et St. Geneviève des Bois). Cette lutte a été victorieuse. Sur la Question du logement il y a , la lutte des foyers **Sonacotra** qui s'est étendue à tout le pays.
La lutte des sans papiers proprement dite a débuté par l'occupation de **l'Eglise Saint-Ambroise**, la hiérarchie religieuse demandera au gouvernement de droite de chasser manu-militari les occupants, qui occuperont le **Stade JAPY**, puis **l'Eglise Saint Bernard**. que le gouvernement a fait évacuer brutalement les occupants, cassant les portes de l'Eglise Des circulaires à caractère raciste seront adoptées par ce gouvernement de droite.
Quand la « gauche » reviendra au pouvoir, elle promettra de régulariser les sans-papiers. Elle n'en régularisera que la moitié, l'autre moitié restera sur le carreau, fiché par l'Etat et son gouvernement de « gauche » après avoir rempli les formulaires tandis que le ministre nationaliste de « gauche » Chevènement durcira la politique d'immigration.
La politique de droite menée par la « gauche » sur tous les plans va permettre à la droite de revenir au pouvoir. Devant la consolidation du parti fasciste du FN et de son avorton le MNR, bien que le danger de prise de pouvoir par les fascistes ne soit pas **imminent** (5,5 millions de suffrages contre 9,5 à la droite), la « gauche » et même l'extrême gauche officielle ont apporté la caution « républicaine » à la droite. Aujourd'hui **la droite gouverne avec une fausse légitimité et poursuit la même politique que le gouvernement de gauche précédent en l'accuentant.**
C'est en Août que les Sans-Papiers de Seine St Denis ont engagé la lutte pour leur régularisation. La basilique de Saint Denis est occupée. La question de la

régularisation des sans-papiers est de nouveau remise sur le tapis.

COMPTER SUR NOS PROPRES FORCES

La politique menée par les gouvernements successifs ont montré que les différentes couches du peuple, doivent conquérir leur autonomie pour mener leur propre politique, c'est à dire prendre en mains leur avenir et celui de leurs enfants. Il s'agit aujourd'hui de résister aux attaques de la bourgeoisie et de tous ceux qui mènent une politique de conciliation dont nous faisons les frais.

Les gouvernements de « gauche » comme de droite ne veulent pas donner les papiers parce qu'ils sont d'accord avec le travail clandestin sous-payé qui permet aux patrons de maintenir ou baisser tous les salaires au plus bas.

Les sans-papiers se battent pour le droit au travail, pour l'égalité des droits.

N'oublions pas que la **Commune de Paris**, a traité sur un pied d'égalité les français et les immigrés. Elle a nommé aux plus fonctions des étrangers comme Frankel, Dombrovski.

Dans l'Etat dirigé par le prolétariat il n'y aura pas de discrimination suivant son origine, la seule discrimination s'exercera contre les exploiteurs et ceux qui les soutiennent.

BRISER L'ENCERCLEMENT

La bourgeoisie et ses alliés ont toujours tenté de nous diviser en diverses catégories (origine, professionnelle, politique, confessionnelle etc..), de nous cloisonner dans différentes organisations etc.. Pour abolir ces divisions, briser ces cloisonnements.

Il faut développer un vaste Mouvement Populaire de Résistance à travers le pays pour résoudre les problèmes qui nous assaillent. Ce mouvement de résistance populaire doit être pris en mains dans les quartiers, pour résoudre outre la question des sans-papiers, la question du logement, d'un travail pour tous, de la santé, etc.. ainsi petit à petit la résistance pourra s'organiser sur tous les plans, briser les barrières dressées par la bourgeoisie pour nous diviser.

LA QUESTION DES RETRAITES

EN REGIME CAPITALISTE :

Le régime des retraites va en se dégradant., le nombre de trimestres pour obtenir une retraite a temps plein est passé de 150 à 160. le salaire moyen calculé sur 10 ans l'est aujourd'hui sur 25. Il en résulte qu'il faut travailler plus pour gagner moins.

Les différents gouvernements de « gauche », puis de droite font des « projections sur l'avenir » pour « résoudre ce problème ».

Leur raisonnement est le suivant, on vit plus vieux, il y aura plus de retraités, il faut plus d'argent, sinon on ne pourra assurer les retraites.

Les solutions proposées sont :

Il faut maintenir un régime de base (retraite par répartition), tout en mettant en place un régime par capitalisation (fond de pension pour la droite et une partie de la gauche), caution apportée par les syndicats à un certain nombre de banques pour la création de l'épargne salariale (forme déguisée des fonds de pension).

Toutes ces démarches visent à la liquidation du régime de répartition. En régime capitaliste, les différences de salaires et de revenus permettent à des particuliers de se constituer des revenus supplémentaires par capitalisation si l'on en a les moyens.

La rente par répartition devrait permettre d'assurer une retraite suffisante à chacun.

Celle-ci la retraite par répartition est déjà insuffisante, aujourd'hui la bourgeoisie parle de la réduire, d'augmenter les cotisations, l'âge de départ, de revenir aux 150 trimestres, aux 10 années les meilleures.

Nous ne pouvons accepter cela et devons et devons refuser toutes mesures d'accompagnement d'où qu'elles viennent. Dans nos syndicats nous devons mener la lutte pour refuser en bloc une telle politique.

Non seulement il faut revenir au statut antérieur : 37,5 années, au calcul moyen sur 10 ans, avoir des augmentation de salaires chaque année et non des plans d'épargne.

L'ouvrier, le travailleur vend sa force de travail au patron qui revend le produit de cette force à un prix supérieur réalisant une plus-value qui est la partie du travail non payée et rien d'autre, en voulant imposé la retraite par capitalisation ou l'épargne, le patron capitaliste veut que l'exploité non content de voir une partie de son travail pas payé, risque la partie qu'il verse pour sa retraite investie dans des actions pour la marche de l'entreprise capitaliste, c'est à dire d'être actionnaire de l'exploitation de son travail, de participer à la concurrence avec les autres entreprises et donc d'essayer de les éliminer pour renforcer la propre entreprise où ont été placés ses fonds de pension, c'est à dire participer aux sacrifices dans son entreprise même en acceptant de réduire lui-même son salaire, en participant indirectement à la mise au chômage en votant par conseil d'administration interposé les réductions d'effectifs dans les entreprises où sont investis les fonds de pension. Il participe ainsi à sa propre exploitation et à celle de ses frères de classes des autres entreprises et se retrouve dépouillé quand les aléas réels ou organisés réduisent le montant de ses fonds, la retraite qui lui est versée..

Il faut donc refuser la retraite par capitalisation et renforcer, améliorer la retraite par répartition.

EN REGIME SOCIALISTE :

Nous ne pouvons qu'indiquer un certain nombre de principes pour la retraite sous la dictature du prolétariat et à l'époque du communisme à l'échelle mondiale.

En régime communisme, la réponse est simple, suivant la formule « à chacun ses besoins, de chacun selon ses capacités » le retraité bénéficie de ce principe et ne travaille plus ;

En régime socialiste, le droit à la retraite est à taux plein, comme il a des différences de salaires, il y a encore des différences de retraite qui diminuent au fur à mesure de la transformation de la société ;

Il n'y a pas de retenues sur salaires pour la retraite, ni épargne salariale, ni fonds de pension, ni pour la maladie, ni pour la solidarité ou le chômage, pas plus que pour les impôts. Un fond d'accumulation socialiste est constituée par un part de travail non-payé qui est investi dans le secteur social qui s'élargit au fur à mesure. (hôpitaux, autres secteurs de santé, construction de logements, versements de retraites, transports en commun gratuits, qui constituent les premiers éléments constitutifs des prestations communistes proprement dites.

Imprimerie Spéciale